ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Nom patronymique :

Nom marital :

Prénom :

Numéro de la demande :
(reprendre le numéro qui figure sur l'accusé de réception du livret 1)

Validation des **A**cquis de l'**E**xpérience

Académie :

Diplôme visé

Type : **Certificat d'Aptitude Professionnelle**

(exemple : BREVET PROFESSIONNEL)

Intitulé exact : **Petite Enfance**

(exemple : COIFFURE option STYLISTE VISAGISTE)

SOMMAIRE

LIVRET 1 ET RECEVABILITÉ page 5

Lettre manuscrite d'accompagnement du livret 1 page 7
Demande de candidature (Fiche 1) page 9
Votre identité (Fiche 2) page 11
Votre déclaration sur l'honneur (Fiche 3) page 13
Votre expérience 1/5 (Fiche 4) page 14
Votre expérience 2/5 (Fiche 5) page 16
Votre expérience 3/5 (Fiche 6) page 20
Votre expérience 4/5 (Fiche7) page 22
Votre expérience 5/5 (Fiche 8) page 24
Votre formation (Fiche 9) page 26
Votre formation continue (Fiche 10) page28
Origine de la demande page 30
Document récapitulatif des pièces jointes page 32
Pièces jointes page 33

LIVRET 2 page 55

Déclaration sur l'honneur **- D 1** page 57
Contenu de ce livret page 58
Parcours **- P** page 59
Organisation **- O** page 61
Emploi **- E** page 63
Activité 1 **- A 1-1** page 67
Activité 1 **- A 1-2** page 75
Activité 2 **- A 2** page 79
Activité 3 **- A 3** page 93
Activité 4 **- A 4** page 101

ANNEXE page 107

Nouvel agrément **X- O** page 109
Schéma représentant ma place dans l'unité de travail **X- E1** page 110
Tableau récapitulatif des différentes clauses du contrat ..... **X- E2-1 à X - E2-4** page 111
Fiche de renseignements **X- E3** page 115
Peinture de M... **X- A1-1-1** page 116
Autres réalisations de M... **X- A1-1-2** page 117
Conception de ma cuisine + plan **X- A4-1** page 118
Stockage des denrées et appareils électroménagers utilisés **X- A4-2** page 120

LES RAPPORTS DE STAGES page 123

À la crèche « les Z...» à St É...+ fiche d'évaluation page 125
À la crèche « Les T... » à St L...+ fiche d'évaluation page 137
Bilan des deux stages en structure page 148
Sur le cycle sur la psychomotricité page 149

ACCUSÉ DE RÉCEPTION page 153

Contenu de ce livret

(Vérifiez que les éléments suivants figurent dans votre livret et inscrivez en le nombre)

documents	*codification*	*nombre de page*
Déclaration sur l'honneur	*D*	1
Fiche descriptive de votre parcours	*P*	1
Fiche(s) descriptive(s) de votre(s) organisation(s)	*O*	1
Fiche(s) descriptive(s) de votre(s) emploi(s)	*E*	2
Fiches descriptives de vos activités	*A1-1* *A1-2* *A2* *A3* *A4*	20
Accusé de réception du livret n°2	*R1*	1
Annexes	*X...*	7
Rapports de stages	S 1 S 2 S 3	14

NOM : **Fiche descriptive - Parcours - P**

Organisation			Emploi			Activité	
Raison sociale	**fiche**	**durée en mois**	**Désignation**	**fiche**	**durée en mois**	**Intitulé**	**fiche**
Rirou	O	118	Assistante Maternelle	E	118	Technique d'animation peinture sur support vertical pour deux enfants de deux ans	A1-1
						Technique de psychomotricité pour une enfant de moins d'un an	A1-2
						Conception, préparation et aide à la prise du repas	A2
						Hygiène et rythme de vie d'un enfant de moins d'un an	A3
						Entretien des locaux et plus spécialement de ma cuisine	A4

NOM : **Fiche descriptive - Organisation - O**

1 - Raison sociale :

2 - Statut : Salariée

3 - Objet, activité :

Mon activité constitue un service aux particuliers en assurant la garde de leur(s) enfant(s) à mon domicile pendant leur temps de travail. Je contribue en étroite collaboration avec les parents au développement psycho-affectif, moteur, intellectuel, artistique... de l'enfant afin de l'accompagner sur le chemin de l'autonomie.
Ce partenariat est concrétisé par la signature d'un contrat éducatif dans lequel les parents indiquent leurs choix ainsi que par un dialogue permanent.
Je permets à l'enfant d'acquérir des règles de vie en société dans la douceur et en toute sécurité sous ma surveillance constante.

4 - Effectif : Une personne puisque je travaille seule.

5 - Volume d'activités :

☞ J'ai un agrément pour 3 temps complets, m'autorisant à accueillir 3 enfants non scolarisés de moins de 3 ans. Cet agrément me permet également garder des enfants scolarisés.
J'ai la possibilité de compter plusieurs enfants sur un même temps complet à condition qu'ils ne soient pas présents en même temps à mon domicile, sans toutefois dépasser 6 enfants.
J'ai eu jusqu'à 5 enfants, dont 2 scolarisés, à garder mais jamais plus de 3 en même temps à mon domicile. (voir exemple fiche E1,question 8, p 65)

☞ Cette activité représente un chiffre d'affaire moyen par mois de 280 € par enfant de moins de 3 ans, non scolarisés et de 75€ par enfant scolarisé sur 1 année. Soit un total de :
(280 x 3) + (75 x 2) = 840 + 150 = 990 € par mois en comptant les congés payés.

6 - Autres données quantitatives ou qualitatives :

☞ Sur M... nous sommes actuellement 11 assistantes maternelles agréées par le Conseil Général de ... .
Leur nombre de place va de 1 à 3 place(s) pour les enfants non scolarisés et de 1 à 2 place(s) pour ceux qui le sont.
Nous effectuons, entre nous, 1 à 2 réunion(s) par an pour faire le point sur nos modes de fonctionnements, nos tarifs, et évoquer diverses questions, tels que dernièrement les différentes clauses de la convention collective et en particulier les différents calculs pour la mensualisation.

☞ Nous avons régulièrement des réunions d'information organisée soit par le Service de PMI (Protection Maternelle et Infantile) de Saint L... , soit par le RAM (Relais Assistante Maternelle). Elles traitent de sujets aussi divers que :
- la séparation
- le jeu
- la mensualisation
- ...

☞ Le RAM, en partenariat avec la crèche a organisé un 1ère cycle de formation portant sur la psychomotricité fin 2005 auquel j'ai participé. J'en fais un rapide compte-rendu en fin de dossier.
voir page 149

Le RAM organise également un stage de formation aux premiers secours validé par l'AFPS, les samedi 17 et 24 juin où je me suis inscrite.

☞ Je reçois par la poste « Jasmin », un magasine édité par le Conseil Général de ... une fois par saison.
Il donne des informations d'ordre général sur mon métier, sur la santé, sur la sécurité et sur l'éducation. Il comporte une recette de cuisine et une idée de bricolage à réaliser avec les enfants, des comptines, des poèmes, des références de livres.

☞ Je reçois également, une fois par mois, des informations concernant les activités du RAM (animations, réunions, programme des temps collectifs...).

☞ Le RAM met aussi à la disposition des assistantes maternelles plusieurs revues auxquelles il est abonné. Elles donnent des informations sur le métier et peuvent être empruntées.
Ceux sont :
- Les métiers de la petites enfances
- Le journal des professionnels de la petite enfance
- Assistantes maternelles magasine
- L'AssMat

7 - Date de création :

J'ai obtenu mon premier agrément le ..... et je l'ai renouvellé le ..... .

Cette organisation existe-t-elle encore ?

Oui, j'ai fais la demande pour renouveler mon agrément et je l'ai obtenu. Il sera valable à partir du ..... et j'ai joint l'attestation. (voir Annexe X o page 109)

NOM : **O - Fiche descriptive - Emploi - E**

1 - Dénomination de votre emploi : Assistante maternelle

2 - Vous étiez : **S**alariée

3 - Votre unité de travail :

C'est mon domicile.
J'ai la possibilité d'aller au RAM avec les enfants pour effectuer des activités avec une animatrice, qui répond à toutes les questions d'ordre administratif. (voir Annexe X - E 1 page 110)

4 - Place de cette unité de travail dans l'organisation, composition et effectif :

Je travaille seule sous le contrôle du Conseil Général, et de la puéricultrice de la PMI de Saint L.... . (voir Annexe X - E 1 page 110)

5 - Quelle place occupez-vous dans cette unité de travail ?

J'occupe la seule place de cette unité de travail puisque je travaille seule.

6 - Qui définit, contrôle et évalue vos activités ?

☞ Mon activité est définit par :

öMoi-même en fonction de mes compétences, de mes choix, de mes convictions tous en respectant les désirs des parents.
öLes parents de l'enfant gardé par l'intermédiaire du contrat de travail : choix éducatif, de nourriture et de leurs convictions.
öLe conseil général de .... qui définit les règles d'obtention de l'agrément, les critères de sécurité à respecter.
Il a mis en place une formation obligatoire. Elle est constituée de 2 modules, respectivement de 20 heures qui traite du développement, des rythmes et des besoins de l'enfant et de 40 heures qui aborde les relations de travail et la communication avec les parents et l'enfant. Le second module traite également de l'éveil par le jeu, de la maltraitance, de l'accueil d'un enfant malade ou handicapé.
Ils sont dispensés par des professionnels de la petite enfance.
öLes dispositions légales et réglementaires en vigueur relevant du code social de l'action sociale et des familles, du code de la santé publique et du code du travail.
öLa convention collective du 1er.07.2004 qui définit les règles minimales ainsi que les droits et devoirs des parents-employeurs et de l'assistante maternelle-salariée, applicable depuis le 1er.01.2005.

☞ Mon activité est contrôlée et évaluée par :

öLes parents. Le retour se fait par leurs appréciations.
öL'infirmière du centre d'action médico-sociale de Saint L... .
Elle est mon référent pour les demandes d'obtention et de renouvellement de l'agrément, les demandes d'extensions et de dérogations et pour toutes les questions concernant les besoins et les rythmes des enfants.

Elle peut effectuer des visites inopinées à mon domicile pour s'assurer de la qualité de l'accueil, du respect des règles de sécurité, du nombre d'enfant accueilli par rapport à l'agrément (effectué aussi grâce à la fiche de liaison (voir page 65))....
Elle peut vérifier mes déclarations auprès des services du PAJE, s'il y a suspicion de non respect. (C'est une branche des Allocations Familiales qui verse la Prestation d'Accueil du Jeune Enfant depuis le 1er janvier 2004. Quand les parents font garder leur enfant et touchent le Complément du libre choix de garde, ils doivent déclarer à cet organisme le salaire versé, le nombre d'heures et de jours de garde effectifs. C'est la PAJE qui édite le bulletin de salaire de l'assistante maternelle.)

7 - Si des changements importants ont marqué l'évolution de votre emploi (fonction ou poste), de quels ordres étaient-ils ?

Oui, des changements sont intervenus depuis que j'ai obtenu mon agrément. Ils portent sur :

- ☞ La réglementation sur la sécurité, en particulier concernant les piscines, les hauteurs des barrières des balcons et terrasses, la protection des fenêtres basses à l'étage, le jardin qui doit être clos, les prises électriques qui doivent être homologuées, les jeux qui doivent être aux normes CE ou NF.
- ☞ Les règles qui définissent le nombre d'enfants accueillis en même temps ont étaient modifiées plusieurs fois depuis que j'ai mon agrément. Actuellement une assistante maternelle a le droit d'accueillir jusqu'à 3 enfants non scolarisés de moins de 3 ans. Les enfants de l'assistante maternelle de moins de 3 ans comptent dans l'agrément.
  Il est possible de faire 3 demandes de dérogation pour des enfants périscolaires.
  Leur durée est limitée dans le temps ou est nominative.
  Mais il n'est possible d'accueillir que 5 enfants au maximum en même temps.
  De plus, il est possible d'avoir plusieurs enfants sur un même agrément si ceux-ci ne sont pas présents en même temps au domicile de l'assistante maternelle ; mais pas plus de 6 sur la fiche de liaison.
- ☞ La convention collective parue au Journal Officiel le 1er janvier 2005, qui régie et contribue à la reconnaissance de la profession. Elle donne droit notamment à :
  - la formation qui permettra l'acquisition de nouvelles connaissances.
  - l'obligation à la mensualisation qui permet un salaire constant tout les mois.
  - le maintien du salaire lors des absences de l'enfant sous certaines conditions.

voir Annexe X E 2 page 111 à 114.

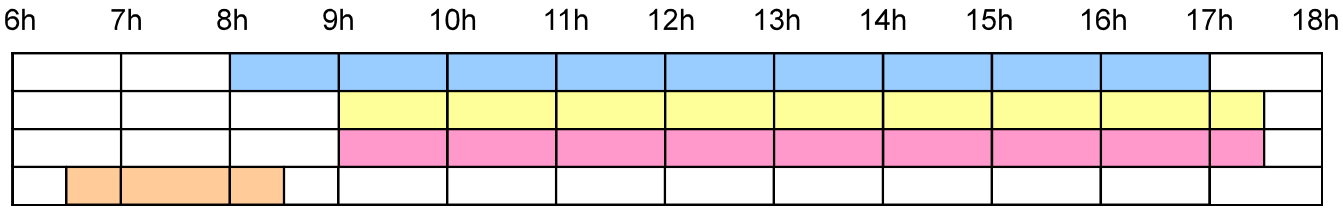
8 - Comment avez-vous fait face à ces changements ?

- ☞ Soit je n'étais pas concernée par ces nouvelles mesures, soit j'étais déjà aux normes.
- ☞ Je sélectionne les propositions de garde qui me sont proposées pour être en conformité avec les critères énoncés lors de la question précédente au 2éme paragraphe.

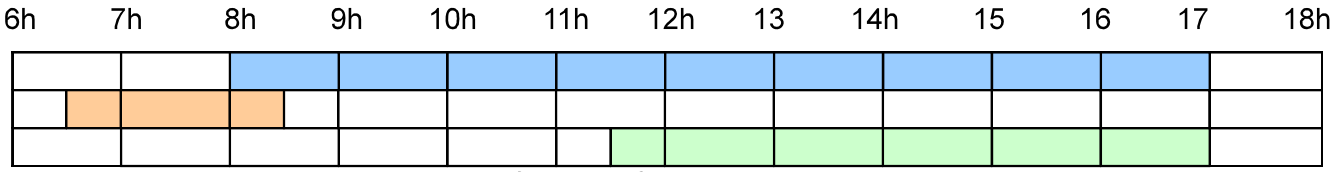
Voici, ci-contre, les tableaux que je réalise pour faire le point sur les temps de présence des enfants que je garde et que je remets à l'infirmière de la PMI dont je dépends, à Saint L..... permettent de vérifier rapidement le nombre d'enfants accueillis par jour.
Ils me servent de fiche de liaison. J'y inscrit également mes coordonnées, les dates de naissance de chaque enfant, d'entrée (1er jour de garde) et de sortie (lorsque je la connais).
Elle est à remplir au moins un fois par an et lors de tout changement d'accueil (horaires, enfants...)

Tableaux des heures de garde

Lundi, Mardi et Jeudi



Vendredi



Pas de garde pendant les vacances scolaires sauf A.... 1 à 2 fois par semaine de 8h30 à 17h00 , pas de garde les mercredis

☞ Je me suis procurée la convention collective en son entier sur Internet pour pouvoir l'étudier, puis j'ai reformulé une partie de mon contrat de travail pour être en conformité avec elle. En particulier l'article 7 concernant la mensualisation ainsi que la définition des heures complémentaires et supplémentaires.

Je suis allée à une réunion organisée par le RAM et la PMI, le vendredi 25 novembre 2005, où des représentantes de l'Association Des Assistantes Maternelles de ..... nous ont parlés des modifications apportées par la convention collective. Cette réunion m'a permis de mieux appréhender les différences entre les 3 types de calcul de salaire possible.

9 - Expliquez si vous avez eu la possibilité de proposer et d'introduire vous-même des changements :

☞ J'ai conçu mon contrat de travail, dès 2000.

Pour cela j'ai appris, par mes propres moyens, à me servir d'un logiciel de traitement de texte. Le résultat est matérialisé par ce dossier.

J'ai développé certaines closes par rapport à celui proposé par le Conseil Général de ....., que je trouvais trop succinctes, afin de le personnifier, et ce bien entendu, dans les limites de la loi, puis je l'ai adapté par rapport à la convention collective. voir Annexe X E 2 page 111 à 114.

☞ J'ai introduis une fiche de liaison que les parents remplissent et complètent au fur et à mesure des besoins de l'enfant. Elle concerne en particulier les habitudes alimentaires (lors de la diversification des menus), de vie (sieste...) et tout autres renseignements jugés utiles par les parents. Elle évite d'avoir systématiquement recours au contrat de travail.
voir Annexe X E 3 page 115.

10 - Indiquez vos marges d'initiative et d'autonomie :

☞ Mes marges d'initiative sont définies par :

Les souhaits des parents tel que : - l'interdiction de regarder la télévision.

Je n'ai jusqu'à présent pas eu de souhaits vraiment spécifiques formulés par les parents lors du premier entretien. Je suis cependant prête à y accéder dans la mesure où ils ne pénaliseraient pas les autres enfants que je garde

Les horaires de garde des enfants ; par exemple : être prête au moment de l'accueil ; ne pas sortir en promenade au moment où les parents doivent venir chercher leur enfant...
Les rythmes de vie des enfants qui me sont confiés ; par exemple : pas de sorties au moment des repas, si l'enfant est malade ; pas de jeux excitants avant la sieste ; respect de leurs besoins et de leurs envies dans la mesure du raisonnable....
L'âge des enfants pour le choix de mes activités.
Les règles de sécurités : - les sièges auto sont adaptés à l'enfant lors des déplacements.

Une de mes conditions de garde est assujetti à l'obligation de pouvoir sortir avec les enfants, y compris d'utiliser mon véhicule.

☞ Je suis autonome dans le cadre des dispositions mises en place par les intervenants cités à la question 6 page 63.

11 - Précisez si vous exercez des fonctions d'encadrement :

Non, je n'exerce pas des fonctions d'encadrement.

12 - Donnez des exemples de situations imprévues que vous avez rencontrées et expliquez comment vous y avez fait face :

☞ M... trébuche et se tape le genou sur le montant du portique de la balançoire.
Je me lève, car j'étais avec Y... sur son tapis et me dirige vers lui en lui parlant pour le rassurer. Je regarde le coup et lui propose d'aller mettre de l'eau froide dessus, pour éviter que l'hématome ne gonfle trop. Je rentre avec les trois enfants, car je ne peux pas surveiller ceux restés à l'extérieur et soigner M... en même temps. Je ferme la porte, pose Y.... dans son parc sur un tapis d'activité.
Je me lave les mains. (voir activité A3 page 93)
J'imbibe un mouchoir en papier d'eau et l'applique sur la bosse. Je renouvelle 1 fois l'opération. Puis je lui donne 3 granules d'arnica en 9 CH également pour éviter que l'hématome ne prenne trop d'ampleur. J'ai en effet une ordonnance du médecin de M...., précisant la posologie et une autorisation signée des 2 parents.
Quand il est calmé, je propose une lecture en attendant les mamans qui ne vont pas tarder. Lorsque sa maman arrive, je lui explique ce qui s'est passé et ce que j'ai fait pour le soulager.

☞ M.... arrive avec une diarrhée, sans fièvre, due d'après son papa à un excès de chocolat. J'avais prévu au menu des épinards, du poisson blanc pané, du fromage et du kiwi. Je change mon menu pour remplacer les épinard par du riz blanc, le kiwi par de la banane, je ferai le poisson au court-bouillon, et je ne donnerais pas de fromage à M.....
Je développe cet exemple dans l'activité A2 page 79.

☞ La maman de L.... et Y..... me téléphone pour me dire que sa voiture refuse de démarrer et qu'elle va partir de chez elle à pied pour venir les chercher soit 4 Km aller et 4 au retour qui plus est en côte.
Je lui ai proposé de les ramener chez eux en voiture dès que M.... serait partir, soit dans ½ heure environ.

NOM : **O - E** **Fiche descriptive** **Activité - A1-1**

1 - Intitulé : Technique d'animation peinture sur support vertical pour deux enfants de deux ans.

2 - Description de l'activité :

Pendant la garde des enfants que j'accueille, je réalise très fréquemment, 3 fois par semaine sur les 4 jours d'accueil, des activités d'animations adaptées à leur tranche d'âge.

Je vous propose de développer, dans un premier temps, le déroulement d'une activité de peinture au tampon d'un mardi que j'ai préparé avec la collaboration de L...et M..., 2 ans chacun.

Je viens de coucher Y..., pour sa sieste du matin qui dure généralement 45 mn.

Pendant qu'ils continuent à jouer ensemble, je prends, dans le cellier, le matériel nécessaire que j'ai préparé la veille au soir, soit : 2 feuilles de papier de couleur blanche format A3 de densité 120g/m^2, un feutre noir épais, un rouleau de ruban adhésif, un journal et les 2 chemises « de papa »*, qui vont servir de tablier. C'est là que se trouve tout mon matériel d'activité car de cette manière il n'est pas accessible aux enfants sauf avec mon autorisation et en ma présence dans cette pièce (feutres, ciseaux, papier crépon…).

Je prends aussi une grosse pomme de terre car j'y ai aussi mes réserves de légumes qu'il n'est pas nécessaire de conserver au frigidaire (voir Annexe X A 4-2 page 121).
J'en profite pour vérifier l'état de mes stocks de matériaux et constate qu'il me faudra penser à acheter du ruban adhésif.

Je m'installe dans la cuisine et note sur ma liste de course, fixée sur le frigidaire, cet achat.
Je dessine ensuite une grosse araignée sur chaque feuille (voir Annexe X A 1-1-1 page 116 pour le résultat final) puis je les fixe sur les vitres de la porte fenêtre.

J'ai pris du papier assez dense pour qu'il supporte d'être imbibé de peinture sans se déchirer.

J'ai choisi de les faire peindre sur un support vertical car je trouve que c'est plus facile pour des enfants de cet âge puisqu'ils peuvent mobiliser tout leur bras pour peindre et non pas seulement l'avant-bras et le poignet comme ils doivent le faire sur un support horizontal.

Pour protéger le sol, j'y pose quelques feuilles de journal.

Je coupe la pomme de terre en rectangles pour en faire 4 « mouillettes », qui vont servir de tampon aux enfants.

J'ai prévu 2 tampons de plus au cas où un des enfants casserait le sien.

** Fin Août, lorsque j'ai récupéré les enfants (je ne les avais pas pendant les vacances scolaires), j'ai demandé aux parents de me fournir soit un tablier en plastique soit une vieille chemise en précisant qu'il fallait couper les manches, pour en faire des courtes et c'est la chemise qui l'a emporté dans le cœur des enfants ; celle-ci rappelant certainement la présence du papa lors d'activités salissantes comme lorsqu'ils jardinent ou font des travaux dans la maison ensemble.*

J'ai choisi d'utiliser des tampons dans cette matière car ils permettent un résultat rapide pour un bel effet d'ensemble, le temps étant limité par la sieste de Y.... Les enfants, et surtout M..., qui est un peu plus lent mais très appliqué, pourront ainsi couvrir toute la surface de l'araignée sans que je sois obligée de les interrompre.

De plus, c'est un matériel assez rigide, pouvant être tailler à loisir pour une bonne préhension, donc facile à manipuler, ils permettent de peindre par tapotement ou en s'en servant comme un pinceau, mais sans que le geste est besoin être aussi précis. Ils pourront ainsi réaliser une production accessible à leur tranche d'âge.

J'utilise des assiettes jetables et des tampons en pomme de terre car le rangement et le nettoyage sont inexistants pour un coup modique et la table en plastique des enfants car elle est adaptée à leur hauteur et d'un nettoyage facile.

Pourquoi l'araignée ?
La veille, avec les trois enfants, nous avons regardé un livre, intitulé « les petites bêtes de nos jardins », emprunté à la bibliothèque de ma ville, qui est ouverte, en autre, de 10h30 à 12h00 le vendredi et j'en profite pour emmener L..., qui n'y va pas avec ses parents, avant d'aller chercher A... à l'école (je n'ai pas L... et Y... le vendredi).
Sur ce livre, il y avait des animaux dont une araignée noire et blanche et L...en a conclu qu'elle était triste, je suppose parce que nous avions lu, également la veille, un livre où une petite fille évoluait sur un fond gris car elle avait perdu son chemin. Elle était malheureuse. Quand elle retrouvait sa maison, le dessin était à nouveau coloré.
J'ai donc pensé qu'il serait intéressant de redonner à l'araignée la joie de vivre le lendemain.

Je les appelle et leur remémore l'histoire de l'araignée en me servant de mes dessins. Je leur demande pourquoi ils pensent qu'elle est triste et qu'est ce qui pourrait la rendre heureuse.
Comme hier, ils me répondent que c'est parce qu'elle est toute noire.
Je leur propose de lui redonner un peu de couleurs avec de la peinture.

Je leur demande de m'aider à installer le matériel dans la cuisine.
Je choisi cette pièce pour les activités salissantes car :

- la table est en granit ainsi que le plan de travail et donc d'un nettoyage facile car lisse et non absorbant.
- les chaises sont en formica et en acier inoxydable et donc également d'un nettoyage facile car lisse et non absorbant.
- un point d'eau se trouve à proximité, accessible aux enfants avec mon aide.
- si je dois nettoyer le sol après l'activité, je pourrais les faire jouer dans le salon, passer ensuite une serpillière dans la cuisine sans les empêcher de bouger, toujours sous ma surveillance.

Ils viennent avec moi dans le cellier pour prendre la peinture.
Je donne à chacun une bouteille en plastique de gouache et prends celle qui reste.

Je les ai choisi avec une poignée, ce qui facilite leur transport. Il y a les 3 couleurs primaires : rouge magenta, bleu cyan et jaune primaire ainsi que du blanc et du noir.

Pour cette fois je ne me servirai pas du noir, ni du blanc.

Je prends quelques assiettes en plastique jetables pour mettre les couleurs.
Puis en passant dans le salon je prends la table en plastique des enfants.

Précision:
La dernière fois que je les avaient fait peindre par tapotements, j'avais utilisé des morceaux d'éponges taillés, mais j'avais trouvé que ce matériau était trop mou une fois imbibé d'eau, donc pas facile à utiliser pour des petits enfants ; qu'il fallait les rincer trop souvent et que le temps passé était trop important pour éliminer toute la couleur (même si pendant que je rinçais les enfants continuaient à peindre avec d'autres bouts d'éponge).
Je n'étais pas à côté d'eux, bien que dans la même pièce, pour les guider, répondre à leurs questions.
J'ai donc changé pour un matériau moins absorbant et j'ai choisi la pomme de terre.

Je pose la petite table par terre, face à ma porte fenêtre, mais suffisamment éloignée pour que les enfants puissent passer entre elles, et sur le journal. Je place les bouteilles de peinture sur la table de la cuisine et je leur propose d'enfiler la chemise comme nous l'avons appris ensemble c'est-à-dire en posant la chemise par terre devant eux, en passant les bras dans les emmanchures et ensuite en levant bien haut les bras. Je leur rappelle que le bas de la chemise doit être à leurs pieds et de ne pas confondre avec la technique pour mettre le blouson.

Je supervise et j'aide si besoin, puis j'attache 2 boutons dans leur dos pour éviter que la chemise ne glisse et remonte les manches de leur sweet pour éviter qu'elles trempent dans la peinture.

Je verse un peu des couleurs que chacun a choisit (bleu et jaune pour L..., les 3 pour M...) dans leur assiette respective et en même temps je rappelle aux enfants que Dame Araignée est toute triste mais que grâce à eux et à la peinture elle va retrouver des couleurs et la joie de vivre.
Je leur propose d'appliquer la peinture, à l'intérieur de l'araignée, avec le tampon.

Je leur montre comment procéder, sur une autre feuille, en tenant le tampon avec tout les doigts et en trempant l'autre extrémité dans une seule couleur, puis en l'appliquant sur la feuille de dessin sans trop appuyer et en renouvellant l'opération jusqu'à ce qu'il n'y ai presque plus de peinture dessus.
Puis de choisir une autre couleur et de recommencer.

Je leur propose d'appliquer des couleurs différentes au même endroit. De cette manière les couleurs se mélangent sur la feuille et non dans l'assiette.

Je n'interviens pas dans leur production afin de respecter leur créativité. Lorsqu'une nouvelle teinte apparaît, je prends soin de leur faire remarquer qu'ils viennent de créer une nouvelle couleur en précisant à partir des qu'elles ils ont obtenu de l'orange, du violet, du vert ou du marron.
Je les encourage à renouveler l'expérience pour « voir si cela marche à chaque fois ».

Je leur explique que toutes les araignées ne sont pas mauvaises, qu'elles permettent d'attraper dans leur toile des moucherons, des mouches et des moustiques, qui de ce fait, ne viendront pas les embêter la nuit.
Mais que certaines peuvent piquer très fort et faire mal pour se défendre si elles ont peur. Qu'il vaut mieux ne pas les toucher si on ne les connaît pas.

Je rince régulièrement les tampons, pour éviter trop de « marron ». Je rajoute la couleur qui manque dans chaque assiette au fur et à mesure des besoins de chacun (M...préfère le rouge tandis que L... à un penchant plus marqué pour le bleu).

M... a trempé son tampon dans les trois couleurs et mélangé dans son assiette. Il a ainsi obtenu différents marrons. Il regrette maintenant de ne plus avoir de rouge et de jaune. Je lui change l'assiette et lui donne les deux couleurs qu'il désire.

L... vient de se mettre de la peinture sur les doigts et il regarde sa main en se demandant ce qu'il doit faire. Je lui explique que ce n'est pas grave car ensuite il pourra se laver les mains mais qu'il ne doit pas le faire exprès. Et que bien entendu c'est la même chose pour M....

Lorsque Dame Araignée a retrouvé sa gaîté, je prends dans le tiroir de mon meuble, sous le four, un stylo, et j'écris le prénom de chaque enfant et la date au dos de la feuille en soulevant légèrement un coin afin de ne pas empiéter sur leur œuvre.
Je leur dis qu'ils l'emporteront chez eux et qu'ils pourront l'offrir à maman et papa. Ils pourront ainsi voir comme ils se sont appliqués pour redonner de la joie à l'araignée.

Je leur explique que nous allons ranger le matériel et laisser les feuilles séchées à la fenêtre.
Je prends un nouveau sac poubelle dans ma réserve, sous l'évier, l'ouvre et leur demande de mettre les assiettes et les tampons utilisés dedans pour les jeter.

Je les fais se placer sur un coin propre du journal, leur ôte les chaussons qui ont de la peinture dessous.
Pendant ce temps, je prends du papier absorbant au dévidoir mural, le mouille, rince leurs chaussons et les posent au sol à l'envers pour qu'ils sèchent.

Je repli le journal et le jette dans le sac poubelle. Grâce à lui, le sol n'a pas de trace de peinture.

Je me lave les mains car je viens de toucher la poubelle qui est un milieu porteur de micro-organismes. (Voir la façon dont je procède à l'Activité A3 page 93)

Je prends une chaise, la place devant l'évier et leur explique que je vais les aider à se laver les mains. Je commence par M....
Je le prends sous les bras par derrière, le soulève et le pose sur la chaise. Je règle le mitigeur sur tiède, avec un petit débit d'eau pour l'économiser et éviter les éclaboussures. Je lui dis de passer ses mains sous l'eau puis les lui fait placer sous le distributeur de savon posé sur le plan de travail. Je lui donne une dose et lui dis de bien frotter ses mains partout, je commente ses gestes : « frotte, frotte , bien ;
petites mains.. ».
Je vérifie qu'il ne reste plus de peinture.

Je jette un coup d'œil de temps en temps sur L..., que j'ai fais asseoir par terre, en le félicitant pour sa patience et en lui disant que c'est bientôt à lui.
Je fais rincer ses mains à M.... Je prends le torchon qui se trouve accroché à la poignée du meuble à côté du sous évier et le lui tends pour qu'il s'essuie.
Je change ce torchon tous les 2 jours pour éviter toute prolifération microbienne.

Je le pose au sol. Je lui enlève son tablier que je pli et place dans un sac plastique pour le rendre aux parents en fin de journée pour qu'ils puissent le laver. J'invite M... à s'asseoir à son tour et à remettre ses chaussons. Je procède de la même façon pour L....

Nous allons ensuite ranger les bouteilles de peinture dans le cellier, le ruban adhésif, le reste des assiettes propres.
Je nettoie la table des enfants, à l'eau et au produit détergent, la rince, l'essuie et la replace dans le salon.

Quand, C..., la maman de L... et de Y... arrive, il lui montre sa peinture. Il est fier de son œuvre. Sa maman le félicite. M... montre le sien. Je lui dis qu'il est aussi très joli.
La maman de M... arrive après le départ de C.... Il est félicité à son tour. Je l'aide, lui aussi, à expliquer comment il a fait.

Cette activité à plusieurs intérêt pour les enfants :

- J'ai voulu retrouver un sentiment et un personnage évoqués lors d'un conte, à savoir la joie et l'araignée. Les enfants sont fiers d'avoir contribué à lui redonner de la gaîté.
- Ils apprennent à respecter la vie et à dédramatiser la peur de certains animaux.
- Ils apprennent à faire une activité à deux, en étant très proche puisque côte à côte sans empiéter sur le « territoire » de l'autre, ils acquièrent la sociabilité.
- Ils apprennent l'utilisation du tampon et l'application de la peinture qui leur permet de développer leur motricité, la coordination de leurs gestes.
- Ils ne doivent appliquer la peinture qu'à l'intérieur de l'araignée, il leur faut respecter les consignes.
- La manipulation des couleurs permet de les repérer et de développer le sens de l'observation (deux couleurs différentes mélangées en donnent une troisième, différente elle aussi suivant les proportions des deux premières), l'esprit d'initiative (où placer les couleurs), le vocabulaire et le langage (nommer les couleurs nouvelles).
- Ils apprennent à respecter des règles d'ordre: rangements du matériel.
- // // // // de propreté : se laver les mains après un « travail » salissant.
- // // le plaisir d'offrir (à ses parents), ils apprennent à partager leurs productions.
- // // la joie de créer et la fierté de susciter l'admiration de ses proches.

Cette activité me demande :

- J'ai de l'organisation, le sens des initiatives, de la patience.
- Je mobilise mes connaissances concernant les possibilités et les besoins des enfants de cet âge pour ne pas leur proposer des activités trop compliquées pour eux comme peindre avec un pinceau très fin.
- Je fais le lien entre les différentes activités pour créer une continuité dans les journées d'accueil.
- J'ai des connaissances simples en peinture (couleurs primaires et complémentaires).
- J'effectue une recherche de documentation et d'idées en particulier à la bibliothèque.
- Je crée un lien avec leur maison puisqu'ils pourront emmener leur production chez eux.
- J'essaye de pratiquer l'autoévaluation : à la fin de l'activité je fais le point sur ma manière de procéder afin d'apporter des modifications, si besoin, comme je l'ai fait en passant de l'éponge au tampon de pomme de terre par exemple.

3 - Cette activité est : Elle est fréquente mais revêt différentes formes (voir Annexe X A 1-1-2 page 117).

4 - En quoi cette activité tient-elle une place important dans votre emploi ?

Les activités d'éveil permettent de développer les capacités motrices, intellectuelles, créatives et artistiques des enfants pour les emmener vers toujours plus d'autonomie et de socialisation.

5 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'interne de votre organisation : non

6 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'externe de votre organisation : non

7 - Pour effectuer cette activité, vous traitez des informations :

De quelles informations avez-vous besoin ? Comment et auprès de qui vous les procurez-vous ?	**Comment les utilisez-vous ? Quel(s) traitements(s) effectuez-vous ?**	**Transmettez-vous des informations ? A qui ? Pour quoi faire ? Comment ?**
Connaissances sur les capacités motrice des enfants de cet âge ; acquise par mon expérience d'abord en temps que maman, puis en tant qu'assistante maternelle, par la lecture de livres traitant du sujet.	En essayant de transposer les connaissances acquises aux enfants que je garde. Je prends parfois des notes de mes lectures.	Oui, je transmets des informations. - aux parents en leur donnant des explications verbales sur la séance (ce que l'enfant à fait, comment et pourquoi) et en leur remettant cette production par l'intermédiaire de l'enfant. Ceci afin de créer une continuité dans la journée de l'enfant, un lien entre ses différents lieux de vie.
Renseignements sur la nature de la peinture utilisée en fonction du support, de l'effet recherché. Ils sont pris auprès du magasin de fournitures d'éveil où je me sers, où sur la notice et le mode d'emploi du produit.	En écoutant ou lisant ces consignes. Aucun traitement cette fois-ci puisque cette peinture peut s'utiliser pure pour plus de viscosité et que c'est ce que je recherchais.	
Idée de conte que je me suis procurée à la bibliothèque. J'emprunte également des livres de recettes, de bricolages...	En racontant les histoires aux enfants, en les mimant si possible, en discutant avec eux ensuite sur leur ressentit, ce que l'histoire leur évoque et pourquoi, ceci pour développer leur imagination. J'extrapole ensuite par une activité comme ici la peinture. L'activité peut aussi porter sur du collage, du découpage, le plus souvent avec du matériel de récupération tel que boite en carton, d'œuf, pot de yaourt, ce qui développe leur habileté, leur patience. Je peux être amenée à faire des photocopies, à décalquer, à reproduire un dessin..	

8 - Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits que vous utilisez pour réaliser cette activité ?

J'utilise : Comme matériels :
- le livre d'histoire
- de la gouache en bouteille plastique
- une pomme de terre
- un couteau
- 2 feuilles de dessin format A3
- un support pour les feuilles, ici les vitres de ma porte fenêtre
- du ruban adhésif
- un journal
- un feutre épais noir
- 2 chemises de « papa » qui servent de tabliers
- assiettes en plastique jetables
- table des enfants en plastique
- de l'eau pour rincer les tampons
- sac poubelle
- papier absorbant
- chaise pour que les enfants puissent accéder au robinet de l'évier
- distributeur de savon + savon liquide
- torchon pour se sécher les mains
- lavette pour nettoyer la table des enfants

Comme techniques
- dessin
- peinture par application avec un tampon
- oratoire (pour raconter l'histoire)

9 - Cette activité présente-t-elle des contraintes particulières ?

Oui, au niveau:

De l'hygiène :
- Se laver après une activité salissante.
- Ne pas mettre la peinture à la bouche, sur les habits (en tout cas essayer).

De la sécurité :
- Être attentive à ce que les enfants ne se fassent pas mal, en particulier quand ils vont se laver les mains en montant sur la chaise, en les surveillant.

De coût :
- Doser la quantité de peinture donner aux enfants.
- Faire attention au débit de l'eau lorsqu'ils se lavent les mains.

De la durée :
- L'activité est soumise à une contrainte horaire de durée définit par la sieste de Y....
– Mais ne doit pas se prolonger au-delà de 20 mn afin de maintenir leur attention.

10 - Décrivez comment vous vous organisez pour réaliser cette activité :

- J'effectue une recherche d'idée.
- Je réalise cette activité pendant la sieste de Y... qui, de part son âge, ne pourrait pas suivre les consignes.
- Je prépare le matériel d'abord seule puis avec l'aide des enfants.
- Je protège le sol.
- Je fais une remise en situation par rapport à l'histoire lue la veille grâce à mes dessins.
- J'explique et je fais une démonstration sur la façon de procéder pour atteindre l'objectif fixé.
- Je prodigue des conseils et des encouragements.
- Je félicite les enfants pour le résultat obtenu.
- Je mets à la poubelle le matériel jetable.
- Je me lave les mains car j'ai touché la poubelle.
- J'aide les enfants à se laver les mains pour enlever la peinture.
- Je procède au rangement du matériel avec l'aide des enfants.
- Je nettoie la table des enfants et je la remets en place.
- Je suis attentive aux enfants, à leur sécurité.

11 - Quelles sont les habiletés, savoir-faire ou qualités requises pour effectuer cette activité ?

Il me faut :
- De l'imagination pour renouveler les activités afin de maintenir l'intérêt de l'enfant.
- Être apte à encadrer l'enfant en lui expliquant plutôt qu'en imposant.
- Lui laisser le libre arbitre quand cela ne met pas sa sécurité en danger.
- Savoir prendre des initiatives.
- Savoir respecter la production de l'enfant.
- Savoir faire respecter les règles d'hygiène, de sécurité, de socialisation par une autorité juste et équitable (mêmes règles pour tous).

12 - Quelles sont les connaissances particulières nécessaire à l'accomplissement de cette activité ?

Il me faut des connaissances :

- Artistiques.
- Sur le matériel utilisé :
  - Choix du papier : suffisamment épais pour ne pas se déchirer quand les enfants vont appliquer la peinture.
  - Choix de la peinture : non toxique car les enfants peuvent la mettre à la bouche, qui se nettoie à l'eau, qui ne tâche pas les habits.
- Savoir cibler les possibilités de l'enfant par des connaissances sur son développement psychomoteur.
- Utiliser un langage adapté aux enfants (pas trop technique, phrases courtes et claires).
- Économiques pour ne pas gaspiller la peinture, pour économiser l'eau.

NOM: **O - E Fiche descriptive** **Activité - A1-2**

1 - Intitulé : Technique de psychomotricité pour une enfant de moins d'un an.

2 - Description de l'activité :

Je vous propose maintenant de suivre l'activité que je mets en œuvre pour Y..., 7 mois, qui n'est pas encore capable de suivre les consignes nécessaires au bon déroulement de la séance précédente.

J'ai installé le tapis d'éveil dans un coin du salon pour ne pas gêner les mouvements des plus grands. Je leur demande de ne pas y marcher dessus, ni de s'y installer. Je leur explique que c'est pour Y..., qui vient de se réveiller de sa sieste et que je vais aller la chercher.
J'ai également poussé la table basse contre un mur entre les deux fauteuils. De cette façon, je dégage un grand espace pour leur permettre d'évoluer en toute sécurité. .

Je me lave les mains (Voir la façon dont je procède à l'Activité A3 page 93), puis je la lève, je change sa couche, me lave les mains à nouveau, et l'habille.

Je l'emmène dans le salon et l'installe assise sur le tapis d'éveil.

Je m'assieds en face d'elle, à côté du tapis pour montrer l'exemple. Je lui dis que l'on va jouer avec sa peluche. C'est une marionnette toute rouge, avec un joli col vert en forme de feuille de fraise. Elle l'apporte régulièrement, et avec l'accord de ses parents je lui ai donné le nom de « fraisette ».

L'activité ne durera pas plus de 10 mn, car au-delà un enfant de cet âge ne serait plus attentif.

Je commence par lui faire faire « coucou-cacher ».
Je lui dis : « Regarde Y..., Fraisette se cache,...caché » et je place les bras de la marionnette devant ses yeux.
Puis « Coucou », et je fais écarter les bras de la marionnette.
Les yeux de Y... étincellent. Elle rigole et tend les bras.

« Et .....un bisou ....sur le nez ». La marionnette dépose un bisou.
Elle l'attrape et la serre très fort.

Je lui propose de recommencer en lui disant : « Encore ?». Elle lâche Fraisette.

Je recommence 3 fois en changeant l'endroit du bisou. Il y aura le nez, la main et le front. Je nomme chaque fois la partie de son anatomie, attend un instant et approche la marionnette.

L... et M... se sont joint à nous et ont droit eux aussi aux bisous de la peluche, mais je prends soin de m'adresser d'abord à Y....
Je fais ensuite la même chose mais en cachant la marionnette sous un coussin, que j'ai pris sur mon canapé. Je lui demande « Mais elle est où cette coquine de Fraisette ?». Puis je la fais apparaître.

Je lui dis que l'on va bientôt s'arrêter.

Je recommence plusieurs fois et dépose un bisou sur un endroit différent.

Lorsque l'activité est finie, je lui dis que l'on va faire un retour au calme.
Je la prends dans mes bras, lui donne sa marionnette pour qu'elle lui fasse un câlin et lui fredonne une comptine : « Câlin petite marionnette
vient dans mes bras, vient.
Câlin petite marionnette
comme je suis bien... »

L... et M.... écoutent et se balancent doucement pour marquer le rythme.

Puis je me lève et donne à Y... quelques jouets que je dépose sur son tapis. Tant que les enfants portent les jouets à la bouche, je veille à ce qu'ils soient lavables. Je les lave deux fois par semaine, avec du produit détergent, à l'eau chaude et les rince à l'eau claire (en cas de maladie ils sont lavés tous les soirs).

Je vérifie rapidement les couches des deux garçons pour m'assurer qu'il n'y est pas de selle. Je leur demande de ranger les jouets qu'ils ont sorti puis de mettre leur veste et leurs chaussures pour aller dehors.

Je leur explique à tous les trois, que l'on va aller dans le jardin. Je dis à L... et à M... que l'on va en profiter pour ramasser quelques fleurs et qu'on les fera sécher pour une activité future, et que quand l'on rentrera, je préparerai le repas.

Ils sont tous les deux ravis et s'activent pour ranger, s'habiller et se chausser.
Y... a aussi comprit et agite ses pieds.
Je les aide un peu puis pendant qu'ils attendent dans l'entrée, je m'habille, me chausse puis habille et chausse Y.... Nous sortons.

Lors de cette activité, je cherche à développer chez l'enfant :

L'apprentissage du schéma corporel en touchant et en nommant les différentes parties du corps.
L'apprentissage de la séparation. Un objet ou une personne caché revient même si on ne le voit pas (caché sous le coussin), ce qui lui permet de faire le lien avec ses parents, qui la laisse chez moi pendant leur temps de travail et viennent la récupérer quand il ont fini de travailler. C'est eux « la peluche » qui « jouent » à « coucou-cacher ».
L'apprentissage du partage. Y... partage une de ses peluches préférées avec son frère et M.... C'est les prémices de la socialisation.
C'est un moment privilégié entre nous deux, où je suis plus à son écoute.
Elle permet de stimuler l'ouie (je lui parle), la vue (elle suit la peluche des yeux, me regarde).
Elle permet de développer son intelligence (en cherchant l'objet), sa capacité d'anticipation (elle sait que je vais recacher l'objet, qu'il va réapparaître).

Cette activité me demande de mobiliser :

- ☞ Mes connaissances sur les possibilités et les besoins d'un enfant de cet âge pour ne pas lui proposer des activités trop compliquées pour elle et qui pourraient la décourager (ex : cacher la marionnette et ne pas la lui rendre si elle ne la trouve pas seule).
- ☞ Ma diplomatie en sachant préserver ce moment de tête à tête sans que L... et M... aient l'impression d'être rejetés.
- ☞ Mon sens des responsabilités.
- ☞ Mon imagination, ma patience.

3 - Cette activité est : Elle est fréquente mais revêt différentes formes.

4 - En quoi cette activité tient-elle une place important dans votre emploi ?

Cette activité permet de faire prendre conscience à l'enfant de son schéma corporel et du fait que les séparations ne sont pas définitives.

5 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'interne de votre organisation : non

6 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'externe de votre organisation : non

7 - Pour effectuer cette activité, vous traitez des informations :

De quelles informations avez-vous besoin ? Comment et auprès de qui vous les procurez-vous ?	**Comment les utilisez-vous ? Quel(s) traitements(s) effectuez-vous ?**	**Transmettez-vous des informations ? A qui ? Pour quoi faire ? Comment ?**
Connaissance sur les possibilités motrice des enfants de cet âge ; acquise par mon expérience d'abord en temps que maman, puis en tant qu'assistante maternelle, par la lecture de livres traitant du sujet.	En essayant de transposer les connaissances acquises aux enfants que je garde. Je prends parfois des notes de mes lectures.	Oui, je transmets des informations : - aux parents en leur donnant des explications verbale sur la séance (ce que l'enfant à fait, comment et pourquoi). Ceci afin de créer une continuité dans la journée de l'enfant, un lien entre ses différents lieux de vie.

8 - Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits que vous utilisez pour réaliser cette activité ?

Il me faut : - un tapis de sol
- des coussins
- une marionnette

9 - Cette activité présente-t-elle des contraintes particulières ?

Oui, au niveau:

- De l'hygiène :
  - Il faut que la marionnette soit propre car elle aura tendance à la mettre à la bouche.
  - Les enfants plus grands ne doivent pas marcher sur son tapis d'activité.
- De sécurité :
  - Le tapis de jeu lui est réservé pour éviter les bousculades.
- De confort :
  - Je l'installe sur un tapis pour éviter qu'elle ne soit assise sur le carrelage qui est froid.
  - Je veille à ce que la position assise lui convienne et soit acquise avant de la lui proposer.
- De durée :
  - L'activité ne doit pas être prolongée si je m'aperçois que son attention baisse et dans tout les cas pas plus de 10 mn.

10 - Décrivez comment vous vous organisez pour réaliser cette activité :

- J'installe le tapis de jeu dans le salon, dispose des coussins dessus et sa marionnette que je prends dans son sac.
- Je demande à L... et M... de ne pas y marcher dessus, ni de s'y installer.
- Je me lave les mains.
- Je vais chercher Y... qui vient de se réveiller de sa sieste.
- Je la change, me lave les mains, l'habille et l'emmène avec moi dans le salon.
- Je me place en face d'elle, à côté du tapis, pour respecter les consignes données aux plus grands.
- Je prends du temps pour elle afin de créer un lien privilégié, de la reconnaître en temps que personne. Je cite son prénom pour la reconnaître en tant que personne.
- Je fais participer, mais dans une moindre mesure, L... et M... pour qu'ils ne se sentent pas rejetés.
- Je fais un retour au calme.
- Je la laisse jouer seule en lui proposant quelques jouets.
- Je suis attentive aux enfants, à leur sécurité.

11 - Quelles sont les habiletés, savoir-faire ou qualités requises pour effectuer cette activité ?

Il me faut :

- Savoir respecter les désirs de l'enfant (si elle ne rend pas la peluche par exemple).
- De l'imagination pour renouveler mes gestes afin de maintenir son intérêt.
- Savoir prendre des initiatives.
- Être apte à encadrer l'enfant.
- Savoir faire respecter les règles d'hygiène, de sécurité, de socialisation par une autorité juste et équitable (mêmes règles pour tous, adaptées à l'âge).

12 - Quelles sont les connaissances particulières nécessaire à l'accomplissement de cette activité ?

Il me faut des connaissances :

- Sur son développement psychologique pour utiliser un langage adapté à l'enfant.
- Sur ses besoins et ses possibilités.

NOM : **O - E Fiche descriptive Activité - A2**

1 - Intitulé : Conception, préparation et aide à la prise du repas.

2 - Description de l'activité :

Données particulières dont je tiendrais compte pour la préparation du repas de ce jour :

- En arrivant ce matin, le papa de M... m'a informé que son fils, 25 mois, avait depuis hier soir une diarrhée légère, sans fièvre mais avec un léger érythème fessier. Il pense que c'est dû à une poussée dentaire. Il a en effet la gencive au niveau de la canine en bas à gauche bien blanche et c'est la seule qu'il lui manque. Il avait eu la même réaction pour les trois autres. Je l'ai rassuré en lui disant que j'allais adapter mon repas de midi, lui ferais boire de l'eau souvent pour éviter la déshydratation (perte d'eau importante par des selles liquides) et que je surveillerai sa couche plus que d'habitude pour le tenir bien au sec et au propre, afin qu'il ne s'irrite pas plus.

- Le papa de Y... m'a conseillé, de proposer à sa fille, 8 mois, un biberon de 150 mL pour dessert à midi car elle a du mal à finir ses repas. Il pense que c'est dû au changement de rythme du week-end et qu'elle aura peut-être besoin de plus de sommeil. Il me dit que ce n'est pas la première fois que cela lui arrive quand elle est fatiguée. (Je ne la garde que depuis un mois)
  Il précise que pour son fils, L... , 25 mois, il n'y a aucun souci particulier.
  Je le rassure en lui disant que cela ne me pose aucun problème pour le biberon, et que je veillerai à ses réactions pour la coucher plus tôt éventuellement.

Je prépare mes menus à l'avance et pour ce jour j'avais prévu :

Pour les grands :	Pour Y... :
ösalade de betterave öépinard frais öéglefin pané à la noisette öbrie öpomme	öquelques morceaux de betterave öépinard frais öéglefin au court-bouillon öYaourt

Je vais proposer :

Pour les grands :	Pour Y... :
la salade de betteraves avec très peu de sauce pour M.... du riz à la créole églefin mais au court-bouillon pas de fromage pour M... banane	öquelques morceaux de betterave öde la purée de haricot vert / pomme de terre öune cuillère de riz öéglefin au court-bouillon öun biberon de 150 mL

J'ai changé le menu pour tous pour me faciliter la préparation du repas et pour ne pas susciter jalousie ou envie de la part des deux grands. De cette façon aucun enfant n'à l'impression de se sentir mit l'écart.

Pourquoi avoir changer le menu du jour ?

Le menu que j'avais prévu n'est absolument pas approprié pour quelqu'un qui a la diarrhée.

En effet, les épinards, comme tous les légumes verts, contiennent des fibres ou cellulose, qui accélèrent le transit intestinal. Elles ne sont pas absorbées par l'organisme.
Le lait du fromage contient des lipides et des protéines d'origine animale, caséine et lactalbumine, qui sont difficiles à digérer. Je les supprime donc.
La panure m'aurait obligée à utiliser de l'huile d'olive pour la cuisson qui favorise le transit intestinal et du jaune d'oeuf qui est lui aussi difficile à digérer.

J'ai préféré du riz blanc pour deux raisons. J'utilise souvent du riz semi complet mais il contient des fibres dans l'enveloppe et dans les cas de diarrhée elles ne sont pas conseillées. Le riz contient de l'amidon qui va ralentir le transit intestinal de l'enfant.
Et une banane car ce fruit contient aussi de l'amidon plutôt qu'une pomme (où alors il aurait fallu que je la fasse cuire, ce qui sera plus approprié pour le goûter).

Avant la préparation du repas

Après être sortit, une demi heure environ, dans le jardin clos (la clôture fait 1m50 de haut ainsi que le portail) où les enfants ont ramassé des fleurs que nous allons mettre à sécher pour une activité future, je leur dis que nous allons entrer pour que je puisse préparer le repas, car il va bientôt être 11h00.
La sortie à aussi pour but de leur permettre de fixer la vitamine D en les exposant au soleil et de stimuler leur appétit.
Ils enlèvent leurs chaussures à crash et leur veste et les placent respectivement sur le côté de l'entrée et sur le fauteuil de gauche, puis mettent leurs chaussons pour ne pas rentrer de la terre et des micro-organismes dans la maison, surtout qu'ils jouent encore au sol.
Je supervise et les conseille pendant que je dévêts Y... .
Comme avant la sortie, je propose à M... un verre d'eau. Il le boit en entier. L... me dit qu'il n'a pas soif.

Nous mettons rapidement les fleurs dans du papier journal, un livre par-dessus pour qu'elles sèchent bien à plat.
Je demande à L... et M... de passer dans la cuisine pour se laver les mains puisqu'ils ont touché la terre, les herbes, leurs chaussures et le journal et qu'ils ont donc les mains sales.
Je les aide à tour de rôle (voir l'Activité peinture A 1-1 page 70), la comptine change et peut donner par exemple :
« avec l'aide du savon et de l'eau,
mes petites mains vont être propre à nouveau »;

Puis je vais chercher Y... que j'avais posé, en entrant, dans son parc dans lequel j'ai mis un tapis d'éveil et lui lave les mains à son tour. Je lui parle et lui explique que je lui lave les mains pour enlever la terre et la poussière du dehors.

Je leur propose de jouer dans le salon pendant que je prépare le repas, de cette manière ils seront toujours sous ma surveillance. J'installe à nouveau Y... sur son tapis d'éveil, avec quelques jouets.
Ils savent tous les deux qu'ils n'ont pas le droit de venir dans la cuisine sans mon autorisation et cela même si je suis dans la pièce afin d'éviter les risques que peut comporter la préparation d'un repas et en particulier les risques de brûlure.
De plus, les interdits quand ils sont justifiés et qu'ils ne sont pas trop nombreux, les aident à se structurer. Ils posent des repères dans la vie des enfants, qui ont de ce fait des limites qu'ils savent ne pas devoir franchir. C'est pour eux rassurant.

Organisation pour la préparation:

Je lave et essuie mes mains (voir l'Activité A3, page 93) puisque j'ai aussi touché la terre et les herbes, les chaussures de Y... , les miennes, le journal...
Je mets mon tablier, pour protéger mes habits et attache mes cheveux pour éviter qu'ils ne me tombent dans les yeux et d'en retrouver dans les plats que je vais préparer.
Je prends dans le sac de Y... , son gant de toilette (fournis et entretenus tous les jours par les parents), son bavoir, ses deux biberons, sa bouteille d'eau et la boite de lait 2 ^{eme} âge; ainsi que les serviettes de L... et M... dans leur sac respectif.
Je verse un peu d'eau dans son petit biberon, que je place sur la table avec son bavoir.

Les parents me fournissent une bouteille tous les jours et je leur rends ce qu'il reste le soir au départ de leur fille. De cette manière, nous sommes sûrs que l'eau de la bouteille est utilisée dans les 24 heures qui suivent son ouverture.
La boite de lait reste dans le sac de Y... .
Ils me fournissent un bavoir et la serviette de L... les lundis et jeudis matins et je leur rend les mardis et les jeudis soirs (je ne les ai pas les vendredis) pour l'entretien (et plus souvent si nécessaire).
Quand à M..., sa serviette est aussi changée deux fois par semaine, les mardis et vendredis.

Je vais dans mon cellier prendre trois bananes pour le dessert et les pose sur la paillasse près de la table.
Je sors de mes placards tout le matériel et les ustensiles dont je vais avoir besoin (voir question 8, page 90) ainsi que les produits nécessaire à la préparation du repas (voir question 8,page 90) et place le tout sur le côté gauche de ma plaque de gaz.

Je fais chauffer mon four à une température de 60°C environ pour pouvoir maintenir les plats au chaud pendant que je donnerai à manger à Y... .

J'éclaire ma hotte et l'enclenche sur la puissance 1.

Préparation du repas de midi

Je me lave les mains (voir Activité A3, page 93).

Je prépare le matériel nécessaire à la réalisation du biberon, à savoir :

- le biberon avec sa bague, la tétine et le capuchon
- la boite de lait
- la bouteille d'eau

Je pose le tout sur un plateau sur lequel j'ai mis une feuille de papier absorbant.

Je verse 150 mL d'eau dans le biberon.
Maintenant qu'elle est ouverte, je place la bouteille au frigidaire.

J'arase les cinq mesures dont j'ai besoin à l'aide du rebord de la boite de lait prévu à cet effet et les verse au fur et à mesure dans le biberon d'eau. Je referme la boite de lait et la laisse sur la paillasse pour le goûter.
[Pour 30 mL d'eau, il faut 1 mesure de lait en poudre pour reconstituer le lait (écrit sur le mode d'emploi situé sur la boite)
Je dois préparer 150 mL, il me faut dont 150 : 30, soit 5 mesures.**]**

Puis je le ferme (tétine + bague + capuchon) et le fais rouler entre mes mains pour mélanger la préparation. J'enclenche le chauffe biberon sur tiède (il reste sur la paillasse la semaine quand j'ai les enfants) et je le place dedans pour le faire tiédir, le temps que Y... mange son entrée et le plat principal.

Les parents préfèrent que je le lui donne tiède plutôt qu'à température ambiante. C'est leur choix.

Je mets de l'eau froide du robinet dans la casserole (1,5 litre environ) avec 1 cuillère à soupe bombée de gros sel non raffiné, je place un couvercle et la mets à chauffer.

Je prépare également de l'eau dans la poêle pour que les filets soient recouverts. J'ajoute du sel fin non raffiné, une cuillère à soupe de graines de fenouil et 2 branches de thym. Je mets de côté pour plus tard puisque le temps de cuisson du poisson est plus court que celui du riz.

Je prends le presse agrume, coupe le citron non traité et le presse. Je verse la moitié du jus et toute la pulpe dans un shaker, en prenant soin d'écarter les pépins. J'ajoute un peu de sel fin non raffiné et je mélange un peu pour le faire fondre puis j'ajoute l'huile d'olive, ferme le shaker et l'agite vivement.
Je mets le couteau au lave-vaisselle.

Je jette un coup d'œil aux enfants qui jouent tranquillement à côté. Les deux plus grands sont occupés avec des gros cubes empilables et Y... regarde un bâton à musique transparent rempli de perles avec la plus grande attention.

Je coupe la betterave en petits cubes sur une planche à découper en PVC. Je les mets au fur et à mesure dans le saladier. Je mets le couteau au lave-vaisselle.

Je me lave les mains ainsi que la planche à découper pour enlever le jus de betterave. Je la mets à égoutter sur la paillasse.

Quand l'eau de la casserole bout, je verse 170g (2 x 40g pour les garçons et 60g pour moi...+ 30g pour les « affamés ») de riz en pluie et mélange. Je baisse le gaz pour ne pas que l'eau déborde et allume celui de la poêle. Le temps de cuisson préconisé et de 12mn. Je mets donc mon minuteur à sonner pour dans 11 minutes.

Je reprends ma planche, l'essuie avec un torchon réservé à la vaisselle, et coupe les 2 filets encore congelés pour faire les parts pour les enfants et pour moi. Ils font 100 g pièce environ.

Je les ai acheté frais au poissonnier, transporté dans une glacière (du marché à chez moi) et je les ai congelés dès que je suis arrivée chez moi, pour ne pas rompre la chaîne du froid et éviter une prolifération microbienne dans le poisson. J'ai inscris sur le sac de congélation la date du jour, le nom du poisson et le poids, pour le consommer dans un délai d'un an maximum.
Je les ai sortit du congélateur le matin même et les ai placé au réfrigérateur.

Bien que lorsque j'achète des filets je demande toujours au poissonnier si c'est bien une qualité sans arête en lui précisant que c'est pour des jeunes enfants, je vérifie qu'il n'y ai pas d'arêtes en passant le tranchant du couteau dessus de la queue vers le haut. S'il y a des arrêtes, le couteau accroche et elles se soulèvent.

Pour M... et pour L... le filet sera coupé en deux dans le sens de la longueur, soit 50 g chacun environ. Je coupe l'autre pour Y... au 1/4, soit 20 g environ, dans le sens de la largueur, pour lui donner la queue qui est la partie la plus tendre et qui est le moins susceptible de contenir des arêtes, si certaines m'avaient échappées.

Les quantités proposées aux enfants sont conformes aux recommandations des pédiatres qui les suivent. Le régime alimentaire est transmis par les parents, au fur et à mesure de son évolution au moyen d'une fiche de liaison que je joints au contrat et qu'ils peuvent photocopier à volonté et compléter. (Voir Annexe X E 3 page 115)

Les 3/4 de poisson restant seront pour moi.

Pour ne pas toucher les filets avec les doigts j'utilise une grosse fourchette pour les maintenir et un couteau bien aiguisé pour couper.

Je dépose les filets dans l'eau de la poêle avec la fourchette et couvre avec un couvercle.

Je mets les deux ustensiles utilisés au lave-vaisselle, car les germes éventuellement présents sur le poisson vont être éliminés par la cuisson mais pas ceux qui se sont déposés sur le couteau et la fourchette lorsque j'ai fais les parts.

Je mélange le riz.

Je sors du congélateur un pot de 100 g de purée de haricot vert / pomme de terre pour Y... . Je le place au bain-marie dans une casserole. Je mélange de temps en temps pour accélérer la décongélation.
Il m'arrive de préparer à l'avance de la purée pour Y... , que je conditionne dans des pots en verre de 100 à 150 g, préalablement ébouillantés. Je colle une étiquette sur le couvercle où je note la dénomination, la date et le poids.
Je les place ensuite au congélateur.
Je ne les garderai pas plus de six mois.
Ils me permettent de me dépanner ou d'éviter d'avoir à cuisiner en double quand je fais un féculent aux plus grands.

Quand mon minuteur sonne, je sors quelques grains de riz de l'eau à l'aide de la cuillère en nylon, les fais tomber dans une grosse cuillère pour les goûter. J'estime qu'il manque un peu de cuisson. Ils sont encore un peu ferme par rapport l'état de santé de M.... Je rajoute cinq minutes de cuisson pour lui faciliter la digestion de l'amidon.

Je regarde les enfants qui jouent maintenant aux voitures. Y... s'est mise sur le ventre et elle essai d'attraper un cube empilable.

Je retourne les filets pour deux minutes de cuisson sur l'autre face et commence ma sauce de poisson.

Dans une petite casserole, je verse deux cuillères à soupe rase de farine de riz et un peu d'eau froide pour la diluer.
J'arrête le gaz sous le poisson. Je prélève avec une petite louche de l'eau de cuisson que je mets dans la casserole et je mélange. Je renouvelle l'opération jusqu'à avoir l'équivalent d'un bol dans ma casserole.
Je la mets à mijoter tout doucement, en mélangeant régulièrement à l'aide d'une petite spatule, pour ne pas que des grumeaux se forment.
J'utilise l'eau de cuisson car elle contient des vitamines hydrosolubles qui étaient présentent dans le poisson telle que celle du groupe B.

Je place un couvercle sur la poêle du poisson.

Je goûte le riz de la même façon que précédemment. Il est cuit. J'arrête le gaz. Je passe le riz, à travers une passoire, dans le bac de l'évier, pour évacuer l'eau de cuisson. Je le remets dans la casserole et j'ajoute un petit peu de beurre pour qu'il ne colle pas et mélange. Je la place au four avec son couvercle, en prenant soin d'enlever la poignée.

J'arrête le bain-marie de la purée, j'ajoute un petit peu de beurre et mélange.

Y... à réussit à saisir le cube et joue avec. Je la félicite pour y être arrivée.

Les deux plus grands ont créé un garage avec une boite en carton que je leur avais donné et sont complètement absorbés par leur jeu.

Je mélange ma sauce qui se trouve dans la petite casserole et verse tout doucement le reste de citron. Puis j'arrête le gaz, mets la sauce au four avec un petit couvercle (dans la casserole sans la poignée).

Si M... n'avait pas eu de diarrhée, j'aurais rajouté, hors du feu (le beurre cuit étant nocif pour l'organisme), un peu de beurre, mais là celui du riz suffira.

Je dis à Y... que je vais venir la chercher pour manger afin de lui faire comprendre que son jeu va devoir s'arrêter.

En attendant, je nettoie la paillasse en rangeant tout le matériel qui ne m'est plus utile tel que le sel, le thym, le beurre ... et je jette les épluchures de betterave dans la poubelle (voir Annexe X A 4, page 118). Je passe une éponge dessus la paillasse.

Je me lave les mains. (voir activité A3, page 93)

Je mets le poisson dans le four en enlevant également la queue de la poêle.
Je prends une assiette pour Y... et deux petites cuillères que je place sur la table de la cuisine.

Je coupe quelques tranches de pain qui serviront aussi pour le repas des deux plus grands et qui vont leur apporter des sucres lents.

Je dispose quelques morceaux de betterave dans l'assiette de Y... que je prends soin de recouper en tous petits bouts. Je ne rajoute pas de sauce.

Je prends une page double de journal et la place sous la chaise haute pour me faciliter le nettoyage du sol.

Je vais la chercher dans le salon, en lui disant que je vais la faire manger. J'en profite pour demander à M... et à L... de commencer à ranger les jouets car ils vont bientôt manger eux aussi.

Je l'assieds sur sa chaise haute et l'attache avec le harnais 3 points pour ne pas qu'elle glisse ou tombe (points d'attache à la taille et entre jambes).

Je lave et essuie mes mains.

Je lui savonne les siennes avec le gant et au savon de Marseille puis les lui rince et les essuie délicatement, sans frotter car elle a encore la peau fragile.

Le repas

Je m'assieds en face d'elle et lui dit qu'elle va manger des betteraves.

Je commence par lui en présenter un seul morceau afin qu'elle goûte. Elle semble attentive à ce qu'elle éprouve.
Je la questionne en lui demandant si c'est bon, lui dis que c'est froid.
J'en profite pour lui parler de la couleur (rouge foncé). Elle regarde, à l'air intéressée. Je lui montre que sur son bavoir, les fleurs aussi sont rouges.
Elle entend de cette façon des mots nouveaux et assimilera petit à petit le nom de ces aliments.
Bien qu'elle n'ait pas encore de dents, je lui dis de bien mâcher et mime comment elle doit faire.
Quand elle a fini, j'essuie son assiette avec de la mie de pain. Je la pose dans son assiette pour que se soit elle qui la prenne et la porte à sa bouche.
Je lui propose un peu d'eau, qui lui apportera des éléments minéraux indispensables à l'organisme. Elle boit avec mon aide.

J'ouvre le four et je présente dans son assiette le petit morceau de poisson que je détache en tous petits morceaux. J'ajoute un tout petit peu de sauce et dispose sa purée à côté.

Je commence à la faire manger.

Elle tend la main vers le biberon d'eau. Je la questionne et propose les réponses à sa place, puisqu'elle ne peut pas encore le faire :
« Tu veux boire, Y... ? »
« Oui, s'il te plait Nounou »
« Tiens, un peu d'eau »
Je la fais boire. Puis je lui dis «Et tu dois dire : Merci Nounou », en souriant. Elle sourit à son tour.

Elle regarde dehors car des oiseaux se sont posés sur la terrasse pour manger les graines que j'ai fais jeter aux enfants vendredi et de ce fait tourne sa tête à gauche. Pour moi qui suis droitière ce n'est pas facile de « viser » sa bouche.
Je décide de capter à nouveau son attention en tapant sur la tablette avec mes ongles en rythme. Apparemment ma main l'intéresse beaucoup. Elle l'attrape et la retourne. Je peux donc lui donner plus facilement à manger puisqu'elle regarde en face d'elle.

Lorsqu'elle a fini, je lui propose un peu de riz que j'écrase.
Cette fois je lui donne une petite cuillère pour qu'elle puisse « s'entraîner » à manger toute seule, même si elle en met plus à côté que dans sa bouche. C'est un petit pas de plus sur le chemin de l'autonomie.
J'ai en effet mis un peu plus de riz qu'elle ne va en manger sachant qu'elle allait en tomber une partie à côté.
Je l'aide tout de même à manger et quand elle a fini, j'enlève son assiette et ses deux petites cuillères, que je mets dans le lave vaisselle.

Je sors son biberon de l'eau et débranche le chauffe biberon.
Je vérifie la température en faisant couler quelques gouttes à l'intérieur de mon poignet.
C'est une zone sensible qui craint la chaleur plus que le dos ou l'intérieur de la main.

Je la détache et la prend sur mes genoux. Je cale bien mon dos contre le dossier de la chaise pour le préserver. Je la place en position semi assise contre moi.

Elle tient son biberon et je le maintiens juste d'un doigt pour ne pas qu'elle le baisse et de ce fait avale de l'air, ce qui perturberai sa digestion.

Je lui fais remarquer qu'elle tète presque sans mon aide, de cette façon elle prend conscience de ses capacités.

Quand elle a fini, je la maintiens bien droite pour qu'elle fasse son rôt, lui masse le dos du bas vers le haut. Puis je l'assieds à nouveau sur sa chaise et l'attache.

Je lui rince la bouche et les mains avec le gant.
J'essuie sa tablette et déplace sa chaise sur ma droite pour libérer le bout de la table pour L... .

Je rempli d'eau froide son biberon de lait, je retourne la tétine dedans et je la rempli aussi d'eau.
J'appelle M... et L... pour qu'ils viennent manger à leur tour, en leur demandant de finir de ranger le peu de jouets qui traîne encore.

L... tient toujours son « doudou ». Je lui demande de le poser sur le fauteuil car les peluches et les jouets ne sont pas admis dans la cuisine, qu'il le retrouvera dès la fin du repas. Je lui explique qu'il pourrait le salir car il sera tenté de le toucher.
Exceptionnellement, j'accepte le « doudou » d'un enfant malade, mais à condition qu'il ne le touche pas et le laisse entre son dos et le dossier de la chaise.
Je les aide à se laver les mains (Voir l'Activité A 1-1, page 70).
Ils s'installent à leur place respective. L... en bout de table et M... en face de moi. De cette manière, je peux facilement les servir, leur distribuer le pain.

Je mange en même temps qu'eux car ils n'ont plus vraiment besoin de mon aide.
Je les sers de la même façon que j'ai fais pour Y... , mais les quantités seront un peu plus importantes, ils auront une fourchette et un couteau (Voir la description à la question 8) chacun, du riz à la place de la purée de haricot vert.

Je leur rappelle de bien mâcher. De cette façon leur estomac travaillera moins, et ils auront besoin de moins d'énergie pour digérer.
De plus l'amidon contenu dans le riz commence à être digéré grâce à la salive. Il est donc important que le riz en soit bien imprégné.

Je leur rappelle aussi de souffler sur leur riz et leur poisson pour ne pas qu'ils se brûlent, bien qu'avec la température sur laquelle je règle mon four ventilé, ils ne risquent rien.

Nous discutons des sensations ressenties au contact des aliments, leur température (frais ou chaud), leur consistance (ferme, fondant, mou), leur saveur (sucré, salé, acide) ..., je les nomme, nous comparons le blanc du poisson et celui du riz.
Ils me parlent aussi des fleurs que l'on a ramassées et me demande qu'est-ce que l'on va en faire.
Je leur dis que quand elles seront sèches, ils les colleront sur une feuille qu'ils auront peinte en vert pour faire comme dans les champs, qu'ils pourront aussi mettre un peu de bleu pour faire le ciel et qu'ils pourront ensuite l'offrir à leur maman et à leur papa.

M... qui a bon appétit me redemande du riz en utilisant les formule de politesse requises (s'il te plait et merci). Je le félicite pour sa politesse et je le sers à nouveau mais un peu moins que la première fois.
Je lui rappelle qu'il doit laisser une petite place pour le dessert.
Je les aide à ramasser les grains de riz qui restent dans leur assiette puis je la leur fais essuyer (comme entre chaque plat) avec du pain et j'attends que tous les deux aient fini pour servir la suite.

Au moment de servir le fromage, j'explique à M... que comme il a mal au ventre, il ne peut pas en manger, mais qu'il en aura certainement la prochaine fois.
J'en coupe une portion pour L... et donne une tranche de pain à tout les deux.

Je donne une banane à chacun.

Ils l'épluchent et la coupent dans leur assiette et prennent les morceaux à la fourchette ; de cette manière, ils ne s'en mettent pas trop sur les doigts. Ils sont fiers d'utiliser leur couteau.

Le repas est un moment convivial où nous discutons non seulement de ce que l'on mange mais aussi de sujets divers, tels que des promenades que nous avons fait, des jeux qu'ils ont inventés, ou de ce que les enfants ont vu ou fait avec leurs parents...

Je prends soin de leur rappeler, de temps en temps qu'il faut aussi manger quand ils oublient de porter la fourchette à leur bouche.

Ils se lèvent pour se laver les mains que quand ils ont fini tout les deux. Ils apprennent les règles de la socialisation en respectant des rythmes différents, l'autre. Quand on se lève, c'est que le repas est fini pour tous.

Cela évite aussi qu'un enfant tourne autour de la table pour la fin du repas car c'est un vecteur d'énervement et de perturbation pour celui qui n'a pas fini. (Envie de faire pareil, de sortir de table également)

Pendant le repas, Y... reste avec nous sur sa chaise. De cette manière, elle voit les plus grands manger à la fourchette (c'est pour cela que je lui ai donné un peu de riz), ce qui peut la stimuler et comme je mange avec eux, je n'aurai pas à me déplacer pour la surveiller, ce qui me permettra de prendre un repas assise et sans stress.

Je place un ou deux jouet(s) à sa chaise, pour la faire patienter. Ce sont des jouets avec des poignées ; j'y ai enfilé un ruban et l'enfile de la même façon à l'accoudoir de sa chaise.

À la fin du repas, M... et L... placent leur serviette à califourchon sur le dossier de leur chaise puisqu'elle va leur servir pour le goûter. Ils mettent ensuite leurs couverts dans le lave-vaisselle et je me charge des verres et des assiettes (quand il y en a, je fais glisser les restes dans la poubelle avec une feuille de papier absorbant).

Puis je les aide à se laver les mains.

Je leur propose d'aller choisir un livre dans leur casier.

Je détache Y... et l'emmène avec moi dans le salon, où nous nous installons tous les quatre sur le canapé pour lire l'histoire avant la sieste.

Le rangement : Voir l'Activité A4 page 101 à 105

Cette activité permet aux enfants de découvrir:

Le plaisir de découvrir des aliments nouveaux, des saveurs inconnues...
Le respect des règles d'hygiène, de politesse.
La participation des enfants dans la mesure de leur possibilité aux rangement et parfois à la préparation comme par exemple celle d'un gâteau (prévu comme activité d'éveil) ou d'une partie du repas (selon le menu prévu et quand le temps ne permet pas de sortir).

Cette activité me demande :

Je suis organisée.
Je dois connaître les besoins alimentaires, tant en quantité qu'en qualité, des enfants qui me sont confiés, tout en respectant les consignes qui me sont transmises par les parents.
J'ai acquis des connaissances de base en nutrition pour savoir équilibrer un repas.
Je fais manger les enfants à des heures régulières pour une bonne hygiène alimentaire.
Je crée des conditions favorables à la prise du repas dans le calme (suppression de bruits parasites) et la bonne humeur (nous parlons de sujets qui leur font plaisir). Je n'évoque pas de sujets désagréables qui pourraient les contrarier et perturber leur digestion.
Je veille à ce qu'il mâche suffisamment et mange lentement, sans précipitation pour favoriser la digestion.
Avant le repas, dans la mesure du possible, je les fais sortir dans le jardin pour stimuler leur appétit.
Je fais attention à l'hygiène personnelle en me lavant les mains ainsi que celles des enfants avant de manger, en m'attachant les cheveux avant toute préparation.
Je vais attention à l'hygiène du matériel que j'utilise en le lavant au lave-vaisselle à 65°C, en le désinfectant ou en le désinfectant.
Je soigne la présentation des assiettes pour leur donner envie de consommer ce qu'il y a dedans.

3 - Cette activité est : Elle est quotidienne.

4 - En quoi cette activité tient-elle une place important dans votre emploi ?

☞ Elle permet d'apporter les substances nécessaires à l'organisme pour couvrir ses dépenses. Les dépenses correspondent au maintien des fonctions vitales, à savoir :
-la respiration - l'activité des cellules du corps
-la circulation sanguine - l'activité du cerveau
-Le maintien de la température du corps
Elles peuvent être augmentées lors d'un effort physique, d'un travail intellectuel, d'une maladie, de la croissance...

☞ Le repas permet un moment convivial, où je crée un climat propice à l'installation d'un dialogue riche en échange avec les enfants. Pour cela, je supprime tout bruit pouvant les captiver tel que radio, ou même musique et surtout pas de télévision.

5 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'interne de votre organisation : non

6 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'externe de votre organisation : non

7 - Pour effectuer cette activité, vous traitez des informations :

De quelles informations avez-vous besoin ? Comment et auprès de qui vous les procurez-vous ?	Comment les utilisez-vous ? Quel(s) traitements(s) effectuez-vous ?	Transmettez-vous des informations ? A qui ? Pour quoi faire ? Comment ?
Régime suivi par les enfants fourni par le pédiatre pour les plus petits, par l'intermédiaire des parents qui remplissent la fiche de liaison que je leur fournie (voir Annexe X-E3 page 115)	En adaptant mes menus en fonction des recommandations fournis sur la fiche de liaison.	Oui, je transmets des informations aux parents : - En leur fournissant les menus pour la semaine (voir page 91) et éventuellement les modifications apportées en fonction de l'état de santé d'un des enfants que je garde ou de leur recommandation du matin. - En leur donnant des renseignements oraux sur la façon dont c'est passé le repas, l'appétit de leur enfant, sur les progrès réalisés afin d'assurer le lien entre nos deux façon de fonctionner, d'assurer une continuité dans la journée des enfants ; Afin qu'ils puissent aussi d'adapter leur repas du soir pour équilibrer la ration alimentaire journalière de l'enfant et éviter en particulier de refaire la même chose.
L'état de santé des enfants, fourni oralement par les parents lors de l'accueil du matin	Pour pouvoir adapter mes repas comme dans l'exemple décrit ou modifier les quantités, en cas de poussée dentaires (retour à des aliments mixés), de fièvre (quantités moindres)...	

8 - Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits que vous utilisez pour réaliser cette activité ?

matériels	descriptif	entretien
Chaises	J'ai deux chaises surélevées de sept cm que j'utilise pour les enfants à partir de 2 ans environ. Mon mari a rajouté des tubes creux sous les pieds. Ils sont plus à l'aise pour manger, sans avoir à utiliser de rehausseur.Cela leur permet de faire comme les grands. C'est pour eux valorisant.	Une fois par semaine minimum je les lave avec de l'eau additionnée de produit détergent, puis je rince et essuie.
Table	En granit identique au plan de travail pour créer un coordonné et une esthétique d'ensemble. Elle est fixée au mur d'un côté avec un seul pied de l'autre. J'ai choisi ce matériau car très résistant, inaltérable, ne craint pas la chaleur, ni les rayures, ni les acides, ni les désinfectants, non poreux, facile d'entretien (pas de joint).	Après chaque utilisation, je la lave avec de l'eau additionnée de produit détergent, puis je rince et essuie.
Assiettes	J'utilise des assiettes à dessert car le diamètre est bien adapté aux enfants. Ils peuvent tout attraper dans leur assiette sans avoir à étirer le bras. Elles sont en grès.	Au lave-vaisselle après chaque utilisation.

Chaise haute	C'est une chaise haute classique avec harnais de sécurité trois points.	Je lave la tablette et l'assise après chaque repas, les pieds et les montants 1 fois par semaine minimum avec de l'eau additionnée de produit détergent.
Verres	Ils sont en pyrex pour éviter des « aiguilles » ou des morceaux coupants quand un verre se casse.	Au lave-vaisselle après chaque utilisation.
Carafe d'eau	En verre. J'utilise pour eux l'eau du robinet.	Au lave-vaisselle chaque soir.
Couverts	Toujours dans la même optique, je leur fais utiliser un couteau à beurre car ils sont petits donc facilement manipulable pour des enfants, ils sont à bouts ronds et pas aiguisés donc pas de risque de blessures. Ils ont des fourchettes à fromage car elles sont courtes et peu larges donc bien adaptées à leur bouche. Pour les tout petits qui commencent une alimentation diversifiée, j'utilise une véritable cuillère à café. Elle est bien adaptée à la dimension de leur bouche et sa capacité est réduite, de ce fait quand ils grandissent et veulent manger seul, ils ne risquent pas de prendre trop de nourriture à la fois. Ils peuvent bien mâcher sans risquer de s'étouffer, il me faut juste surveiller qu'ils avalent entre chaque cuillère.	Au lave-vaisselle après chaque utilisation.
Serviettes et bavoir	Ils sont fournis par les parents.	Entretenus par les parents deux fois par semaine.

J'ai essayé de fournir aux enfants des ustensiles adaptés à leur morphologie et à leur taille, en essayant d'en trouver qui ressemble le plus possible à ceux utilisés par les adultes.

De cette façon, ils font vraiment « comme les grands ».
Ils éprouvent de la fierté, et cela encourage leur prise d'autonomie.

matériels utilisés pour la préparation	**description**	**entretien**
Poêle + couvercle pour le poisson	En acier inoxydable	Lavage et rinçage à la main à l'aide d'une lavette et d'un tampon gratteur si besoin. Couvercle au lave-vaisselle.
Casseroles+ couvercles		
Petite casserole + couvercle pour la sauce		
Deux spatules et une cuillère	En nylon	Au lave-vaisselle après chaque utilisation.
Balance de ménage pour peser le riz		Le bol, au lave-vaisselle.
Couteaux	Lame en acier inoxydable et manche en matière plastique	Au lave-vaisselle.
Chauffe biberon	Électrique	

produits utilisés que je sors sur la paillasse	justification et/ou apport
Sel fin et gros sel non raffinés ou chlorure de sodium	- Riche naturellement en oligo-éléments et en particulier en iode (I), chlore (Cl) et en sodium (Na). Ce dernier intervient dans les échanges intercellulaires.
Graines de fenouils	- Donne du goût. - Ouvre l'appétit et facilite la digestion (bon en particulier pour M...).
Thym	- Puissant désinfectant (bon en particulier pour M...).
Riz blanc	- Riche en amidon qui ralentit le transit intestinal. C'est un sucre lent qui constitue une réserve d'énergie. - Apporte des éléments minéraux.
Poisson blanc de mer	- Apporte des protéines animales indispensables à la vie qui servent à construire et entretenir les cellules. Elles entrent dans la composition du collagène, de l'hémoglobine, des enzymes, des anticorps... - Riche en iode (I) qui intervient lors de la croissance, en potassium (K) qui joue un rôle dans le fonctionnement cellulaire. - Apport en particulier de vitamines du groupe B qui interviennent dans le fonctionnement du système nerveux.
Beurre	- Vitamine A qui intervient dans la formation des os et des dents.
Pain	- Apport d'amidon qui est un sucre lent.
Citron	- Apport de vitamine C qui aide à l'absorption du fer (Fe)(fixe l'oxygène sur les globules rouges), qui aide à lutter contre les infections.
Huile d'olive	- Apport de lipides indispensables à l'organisme pour le fonctionnement du système nerveux.
Betterave en sachet sous vide que je place dans une assiette à dessert	- Apport en vitamine C.
Fromage (brie)	- Riche en calcium (Ca) pour la structure des os et des dents. - Apport en vitamines A, D et du groupe B. - Apport en protéine animale.
Banane	- Également riche en amidon et en potassium (K).
Lait 2eme âge reconstitué	- Apporte toutes les substances nécessaires à l'organisme. - Enrichi en fer (Fe)et vitamine C.

9 - Cette activité présente-t-elle des contraintes particulières ?

Oui, au niveau :

- De l'hygiène alimentaire : - Respecter les heures de prise des repas.
- De l'hygiène sanitaire : - Se laver les mains avant de toucher les denrées, avant et après manger.
  - Ne pas resservir des aliments tombés au sol.
  - Utiliser un plan de travail propre.
- De la socialisation : - Pour les plus grands, ne pas manger avec les doigts.
- Du coût : - Gestion du gaz par l'utilisation d'un couvercle, en

faisant attention au débit de l'eau lorsqu'ils se lavent les mains.

– De durée : - Le temps du repas ne doit pas être trop long car l'enfant pourrait en avoir marre de rester assis, ni trop court car il faut qu'il mâche correctement pour bien digérer et apprécier ce qu'il mange. Il semble que trente minutes soit une bonne moyenne pour un repas.

–

10 - Décrivez comment vous vous organisez pour réaliser cette activité :

- Je sors sur mon plan de travail le matériel nécessaire à la confection du repas pour ne pas avoir à ouvrir placards et tiroirs pendant la préparation.
- Je tiens compte des temps de cuisson pour commencer à faire cuire.
- Je prépare son biberon avant de commencer à la faire manger pour éviter qu'elle attende.
- Je fais d'abord manger Y... qui a besoin de mon aide.
- Je fais ensuite manger M... et L... qui sont autonomes. Je mange avec eux
- Dans la mesure de leur possibilité, les enfants m'aident à débarrasser la table.
- Je les aide à se laver les mains.
- Pendant toute la durée du repas, je suis attentive aux enfants, à leur sécurité en veillant à ce que :
  - Y... soit bien attachée sur sa chaise.
  - Les enfants ne mettent pas trop d'aliments dans leur bouche : risque d'étouffement.
  - Les aliments ne soient pas trop chaud surtout pour Y... qui ne sait pas encore souffler pour les refroidir pour éviter les risques de brûlure.
- Je prépare mes menus pour la semaine. Je les compose le mardi, pendant la sieste de l'après-midi des enfants et je vais jusqu'au mercredi de la semaine d'après.

Je fais ensuite la liste des aliments qu'ils me manquent en séparant les produits frais que j'achèterai au marché et ceux que j'achèterai en grande surface.
Je fais mes commissions le mercredi matin, pendant que je ne garde pas d'enfants.

Exemple de menu pour les quatre jours où je garde les enfants :

jour	jeudi	vendredi (je n'ai pas Y...)	lundi	mardi
déjeuner	salade de riz daube (préparée la veille) haricots verts conté poire	salade verte poulet frites fromage de chèvre raisin	salade de betterave filet d'églefin épinard brie pomme	salade de maïs gratin de courgettes œufs brouillés au fromage râpé fromage de brebis banane

11 - Quelles sont les habiletés, savoir-faire ou qualités requises pour effectuer cette activité ?

Il me faut :

- Être organisée.
- Savoir équilibrer un repas pour qu'il apporte les éléments nutritifs nécessaires à l'organisme.
- Savoir prendre des initiatives en adaptant le menu.
- De la patience et de l'imagination, en particulier en ce qui concerne Y... , qui peut parfois plus penser à jouer qu'à manger.
- Être apte à encadrer l'enfant.
- Savoir faire respecter les règles d'hygiène, de sécurité, de politesse, de socialisation par une autorité juste et équitable (mêmes règles pour tous).
- Savoir équilibrer mon budget alimentaire en fonction des besoins des enfants et des produits de saison (pas de tomates ou de fraises en hiver).
- Connaître les moyens de conservation appropriés à chaque produit utilisé et les appliquer (voir Annexe X A 4-2 page 120).

12 - Quelles sont les connaissances particulières nécessaire à l'accomplissement de cette activité ?

Il me faut :

- Avoir des connaissances de base en nutrition pour pouvoir élaborer des repas équilibrés en fonction de l'âge des l'enfants, et pouvoir les adapter en fonction de leur état de santé mais aussi éventuellement de leur régime alimentaire.
- Savoir doser les quantités pour chaque enfant en fonction de son âge et de son appétit afin de respecter la ration alimentaire. De cette façon j'évite la boulimie et le gaspillage.
- Savoir créer un moment de convivialité où chacun peut s'exprimer dans le calme (pas de radio et encore moins de télévision) et dans le respect de l'autre.

NOM : **O - E** **Fiche descriptive** **Activité - A3**

1 - Intitulé : Hygiène et rythme de vie d'un enfant de moins d'un an

2 - Description des activités :

Je vous présente ci-dessous la façon dont j'effectue le change d'un enfant de 4 mois et la manière dont je le couche.

Il est 10h00 et habituellement M.... manifeste des signes de fatigue. L'heure de sa sieste du matin approche. Je l'observe. Il est allongé sur le dos sur son tapis de jeu. Il a enlevé ses chaussettes et joue avec ses pieds. Tout en m'approchant de lui, je lui fais remarquer qu'il joue avec ses pieds. Il tourne sa tête vers moi, et me sourit. Je les touche pour vérifier leur température et comme ils ne sont pas froids je décide de ne pas lui remettre ses chaussettes.
Il porte à ce moment là son gros orteil à sa bouche et le tète.
Je lui demande si c'est bon, le félicite pour sa souplesse et lui dis que je serais bien incapable d'en faire autant.
A...., 22 mois, interpellé par ma remarque, quitte son puzzle et vient voir ce qu'il se passe.
Il s'assoit par terre et essaie de faire pareil. Il n'y arrive pas. Je lui dis que s'il veut faire comme M...., il va falloir qu'il s'entraîne après son bain par exemple, pour avoir les pieds propres.
Je laisse M.... jouer encore un peu et demande à A.... s'il a fini son puzzle. Il me dit que non et je lui propose de l'aider à terminer.
M.... a lâché son pied et se met à pousser. Il devient tout rouge.
Je le laisse faire pour ne pas interrompre sa selle et l'empêcher de finir. Ce qui lui donnerai certainement mal au ventre et l'empêcherait de dormir comme il faut.

Il a fini et se frotte maintenant les yeux.
Il reste une pièce du puzzle à placer à A..... Je lui dis de finir car je vais devoir aller coucher M.....

Je me lave les mains dans la cuisine.
Pour cela, je remonte mes manches puis je me mouille les mains avec de l'eau tiède.
Je ferme le robinet du mitigeur.
Je prends une dose de savon de Marseille liquide au distributeur, au creux de ma main. Il est posé sur le côté du bac d'évier, mais hors de porté des enfants.
Je les frotte sans oublier le tour des ongles et les espaces entre les doigts.
J'ouvre le robinet avec mon avant-bras, me rince et referme de même, afin d'éviter de contaminer mes mains.
Je me sèche à un torchon réservé à cet effet et que je change au moins tous les deux jours.

Je m'approche de M.... en lui disant que je pense qu'il a sommeil et qu'il est l'heure pour lui d'aller se reposer un moment, mais qu'avant je vais le changer pour qu'il soit au propre et au sec.
Je m'accroupi à sa droite, face à lui, pour être à son niveau, glisse ma main droite sous son bras gauche et place ma main au niveau de sa nuque.
Puis je glisse ma main gauche sous son bras droit et place mon pouce sur sa poitrine et les autres doigts dans son dos au niveau du dessous de bras.
Je l'attire vers moi, le soulève pour le prendre dans mes bras, déplace ma main gauche sous ses fesses pour lui faire une assise et me relève droite pour préserver mon dos.

Je propose à A.... de m'aider en m'apportant le « doudou » de M.... qui se trouve sur le tapis et me dirige avec lui vers la salle de bain, de cette manière il reste sous ma surveillance sans qu'il est l'impression que ce soit une obligation.

En arrivant dans la salle de bain, je jette un rapide coup d'œil à la température de la pièce.
Il fait 18°C, ce qui est un peu faible pour changer un bébé. J'enclenche le chauffage soufflant qui se trouve face au meuble qui me sert de table à langer.
Dimension du meuble (L x l x h): 120 x 50 x 86 en cm.

J'ai fixé sur le mur à la gauche de l'enfant un miroir pour qu'il reconnaisse petit à petit son image ainsi que la mienne et au dessus de sa tête un carillon en verre sur lequel je souffle de temps en temps pour attirer son attention.

Le matin avant l'arrivée des enfants, j'installe son matelas sur le meuble et la serviette quand je l'ai de la veille. Il y a en permanence ses couches et du coton fournis par les parents.
Quand le papa de M.... arrive les lundis et les jeudis, je vérifie qu'il y a bien dans son sac la serviette, le gant pour sa toilette et la gigoteuse pour sa sieste. J'amène rapidement le tout dans la salle de bain et place la serviette sur le matelas pour que la table à langer soit prête quand j'en aurai besoin.

Je rends ces linges les mardis et vendredis soir ou plus si nécessaire car c'est les parents qui s'occupent de l'entretien.
Le linge est changé tous les jours en cas de maladie ou de diarrhée.

À ma demande, il y a également dans le sac une brosse à cheveux et/ou un peigne, un thermomètre, du sérum physiologique en dosette pour nettoyer les yeux et/ou le nez si besoin, de la crème pour les fessses en cas d'irritations.

A.... n'a plus de couche dans la journée. Il utilise pour la sieste des couches-culottes qui lui procure la sensation d'être un grand. Il ne s'allonge pas sur le matelas qui est réservé à M.....

Quand j'ai plusieurs enfants à changer avant la sieste, je commence toujours par le plus jeune et les mets au lit au fur et à mesure en faisant participer les plus grands si cela est possible.

Je pose M.... sur le matelas à langer, en me penchant un peu pour ne pas le retirer de moi trop brusquement. Puis je dégage délicatement ma main de dessous sa tête.

En attendant que la température de la pièce monte, je prépare quelques morceaux de coton que j'imbibe d'eau et de savon de Marseille liquide sur les deux faces.
Je prends le savon au distributeur qui se trouve sur le lavabo à côté du meuble à langer. De cette manière j'ai juste à pivoter légèrement pour y accéder. Je peux donc intervenir à tout moment si M.... venait à trop bouger.

J'appuie avec mon avant-bras pour ne pas me souiller les mains.
D'autres seront simplement mouillés pour pouvoir le rincer.
Je pose les cotons sur le boudin situé en haut du matelas à langer.

Je lui ôte son pantalon. Pour cela je passe mes mains sous ses hanches, les soulèvent légèrement de ma main gauche et avec ma main droite, je fais glisser le pantalon vers le haut de ses cuisses pour dégager ses fesses. Puis j'effectue un mouvement rotatif en remontant vers son ventre pour faire glisser également le devant du pantalon sur ses cuisses.

Avec mes deux mains, je le fais glisser jusqu'à ses pieds puis je prends le bas des deux jambes du pantalon de ma main droite et tire dessus pour le lui enlever, tout en soutenant ses jambes au niveau des genoux pour éviter qu'il ne se tape les talons sur le matelas.

Je regarde ce que fait A..... Il a trouvé un tracteur, dans la petite caisse à jouets que je laisse en permanence dans la salle de bain, et joue avec.

Je défais les pressions de son body qui se trouvent entre jambes. Je glisse l'arrière dans le haut de son dos pour ne pas le salir et remonte aussi le devant sur sa poitrine.

Je défais les adhésifs repositionnables de sa couche, la plie et la glisse sous ses fesses pour ne pas salir la serviette. Je note mentalement l'aspect des selles, qui sont normales, c'est-à-dire de consistances molles mais moulées, de couleur marron sans odeur trop forte. Je pourrais ainsi en informer les parents.

Comme il commence à chercher A.... qui imite le bruit du tracteur, je recentre son attention en soufflant sur le carillon. Il se replace sur le dos et écoute le bruit tout en fixant le carillon qui se balance doucement.

Je lui dis d'écouter la jolie musique.
A.... écoute aussi et voudrait bien essayer de souffler lui aussi. Je lui dis qu'il pourra le faire quand M.... sera couché.

Je prends un morceau de coton savonné et lui lave le pubis.
Avec un autre morceau de coton, je vais de l'aine côté droit vers l'anus en restant dans le pli de la jambe, je plie le coton et fais de même de l'autre côté.

Je lui fais faire la « grenouille » en lui écartant les jambes légèrement repliées pour bien accéder aux plis.
C'est généralement une position bien acceptée par les tout-petits.

Je change de coton, lave son pénis dessus et dessous, entre son pénis et ses bourses puis ses bourses.
Je change à nouveau de morceaux de coton et lui lave une fesse, en allant du bas du dos vers l'anus, je le plie et fais de même de l'autre côté. Je termine en l'essuyant entre les fesses toujours du dos vers l'anus.

Pour faire cela, je lui saisi les chevilles de ma main gauche, glisse mon index entre pour ne pas quelles s'entrechoque et aussi pour avoir une meilleure prise. Je soulève alors ses pieds pour le décoller légèrement du matelas et pouvoir passer entre les deux.

Je jette les morceaux de cotons au fur et à mesure dans une poubelle actionnée au pied dans laquelle j'avais mis un sac plastique, le matin même. Je retire la couche de sous ses fesses, fixe les adhésifs pour ne pas qu'elle s'ouvre et la jette elle aussi.

Si ça avait été une fille, j'aurai fais particulièrement attention à ne pas déposer des selles dans les voies urinaires pour éviter que des germes intestinaux ne s'y dépose et provoque une infection.

Puis je prends les cotons imbibés d'eau et le rince en suivant le même procédé que précédemment.

Je l'essuie avec sa serviette en tapotant pour ne pas l'irriter et en faisant particulièrement attention à ce qu'il soit sec au niveau des plis pour éviter tous problèmes de macération qui pourraient aussi l'irriter.

Je me lave les mains qui pourraient avoir été souillées par les selles de M.....

Je prends une couche propre, l'ouvre, et glisse l'arrière (là où il y a les adhésifs) sous ses fesses, en le soulevant par les pieds pour éviter tous frottements qui pourraient l'irriter car il a la peau fragile.

Quand l'enfant est plus grand, je lui demande sa coopération en lui proposant, par exemple, de relever les fesses en prenant appui sur ses pieds et en repliant les jambes pour que je puisse passer la couche.

Je repli l'avant sur son ventre et fixe les adhésifs en ajustant la couche au mieux, d'abord pour éviter les frottements au niveau des cuisses et/ou du ventre, ce qui pourraient l'irriter et ensuite pour éviter les fuites, si elle venait à bailler.

Une fois qu'il est propre, je plaisante avec lui. Je prends du temps pour des « papouilles ». Je fais sur sa jambe « la petite bête, qui monte, qui monte... et guili-guili ... sur le ventre » plusieurs fois, mais pas trop pour ne pas l'exciter car il va aller dormir.
Je fixe les pressions de son body entre jambes.

Je lui enlève sa brassière en tricot de la façon suivante, pour ne pas qu'il ait trop chaud en dormant.
Je le fais rouler du côté du miroir, et tapote dessus pour lui montrer son image, puis je défais les pressions. Je tiens le côté droit de la brassière et fais rouler M.... sur le dos.

Je fais glisser sa manche le long de son bras, passe sa main.
Puis je passe l'habit au-dessus de lui et le pose sur son côté gauche. Je le bascule légèrement vers moi pour dégager la brassière et procède de la même façon que précédemment pour sa manche gauche.

J'arrête le chauffage.

Pour pouvoir lui mettre la gigoteuse, je le bascule à nouveau vers le miroir, et la pose sur le matelas, puis je le bascule vers moi, je saisis la gigoteuse de ma main droite et la fait glisser sous lui.
Je le remets sur le dos.
Je passe mes doigts dans l'emmanchure droite et saisi son poignet droit entre mes doigts, sa main dans le creux de la mienne. Je fais sortir sa main de la manche, puis je la fais glisser le long de son l'avant-bras et de son bras.

Je fais la même chose du côté gauche.

Je procède de cette façon pour éviter de lui retourner un doigt en lui enfilant les manches.
Quand il sera plus grand, je lui apprendrais à faire le poing.
Je lui parle pour lui expliquer ce que je fais, mais toujours sous forme de jeu :
« Mais où est passée ta petite main ? ....Ah... la voilà... la coquine. Elle s'était cachée dans la manche ! »
Je prends ses chevilles comme précédemment et ramène la gigoteuse sous ses jambes et ses pieds.
J'enclenche la fermeture éclair et ferme en tirant vers le bas.

Je prends son gant, l'humidifie avec de l'eau tiède et le savonne.

Je le lui passe sur les mains, en particulier entre les doigts car cette partie à tendance à garder l'humidité et les fibres de tissus chez les nourrissons.

Je rince soigneusement son gant. Je lui rince le visage puis les mains. Je rince le gant à nouveau et le mets à sécher à un crochet prévu à cet effet.

Je l'essuie avec sa serviette en tapotant légèrement, toujours en m'attardant entre ses doigts. Je mets aussi la serviette à sécher à un autre crochet.

Pendant tout le temps du change, j'ai parlé à M.... en lui expliquant mes gestes au fur et à mesure de leur exécution, en nommant les parties de son corps que je lave ou que je prends, que je soulève.

J'ai aussi dialogué avec A.... qui m'explique que son tracteur va faire un grand trou, comme dans son jardin.

Je souffle à nouveau sur le carillon pour faire un petit retour au calme.

Je le prends dans mes bras et lui dis que je vais le coucher.
Je me dirige vers la chambre tout en lui faisant un câlin et en fredonnant doucement, pour le sécuriser et le rassurer avant de le coucher.
Chaque enfant à son lit dans une de nos chambres, ce qui permet un meilleur sommeil. Ils ne se gênent pas lors de l'endormissement et/ou du réveil. Les temps de sommeil de chacun sont respectés.

A.... lui donne son « doudou », ce qui développe son sens des responsabilités.
Je lui demande de m'attendre sur le pas de la porte.

Je dépose M.... délicatement sur le dos dans son lit à barreaux pour éviter les chutes, vérifie rapidement la température de la pièce. Il fait 18°C, ce qui est excellent pour une chambre. C'est une température qui favorise l'endormissement, elle est de plus préconisée pour éviter la mort subite du nourrisson (jusqu'à un an) au même titre que :
- le couchage sur le dos
- de ne pas utiliser de couverture ou de couette, préférer une gigoteuse
- de ne pas utiliser de tour de lit
- que le lit soit à barreaux ou avec un filet sur les quatre côtés
- que le matelas soit ferme
- que la pièce soit aérée régulièrement
Les conditions énoncées aux tirets 2, 3 et 4 permettent d'éviter plus particulièrement les risques d'étouffements.

Je tire la tenture pour créer la pénombre et facilité son endormissement.

Je remonte la boite à musique et lui dis de faire une bonne sieste et que quand il se réveillera je viendrai le chercher.
Je ferme la porte.

Je retourne avec A.... dans la salle de bain pour qu'il souffle à son tour sur le carillon. Il est fier du résultat car c'est la première fois qu'il y arrive.
Je le félicite et lui dis qu'il ne faudra pas oublier d'en parler à maman quand elle va venir le chercher cet après-midi.

J'ouvre le couvercle de la poubelle, prends le sac plastique et le ferme. J'en remets un propre.
Je retourne dans le salon avec A.... et lui demande s'il veut faire pipi. Il me dit que non. Cela ne m'étonne pas puisqu'il a fait juste avant le goûter du matin, avant que je couche M.....
Depuis qu'il est propre et en accord avec les parents et l'enfant j'ai instauré un passage obligé aux toilettes juste avant le goûter, le repas de midi, la sieste, de sortir pour une promenade.

Je lui propose alors de choisir un livre, afin qu'il reste calme, pour ne pas perturber l'endormissement de M.....

Je vais dans la cuisine et pose le sac poubelle sur la fenêtre que je referme. Ceci pour éviter que l'odeur des selles de M.... n'imprègne la salle de bain. J'irai le jeter au conteneur quand les enfants seront partis.

Je me lave les mains car j'ai touché la poubelle et rejoins A.....
Nous nous installons sur le canapé et je lui lis l'histoire qu'il a choisie.

Le soir, quand les enfants seront partis je laverai le matelas avec un produit détergent, puis je le mettrai à sécher.

En cas de maladie ou de diarrhée ou si j'avais plusieurs enfants pour qui je m'en sers, j'aurai utilisé une lingette désinfectante, ou il n'y a pas besoin de rinçage, après le change de M.....
Je laverai la poubelle avec du produit détergent puis je la rincerai dans la baignoire. Je la désinfecterai avec de l'eau de javel diluée sans rincer.

Puis je laverai ma baignoire avec un produit récurant, rincerai et je désinfecterai avec de l'eau de javel diluée que je rincerai ensuite.

Lors de cette activité, je mets en œuvre des connaissances concernant le développement psychomoteur de l'enfant pour qu'il prenne conscience de :

- ☞ La propreté, son hygiène corporelle et son confort.
- ☞ La connaissance de son schéma corporel par les jeux avec le miroir et avec celui de la « bêbette ». En nommant les différentes parties de son corps que je lave, que je prends, donc acquisition de vocabulaire.
- ☞ Le développement de sa vue et de son ouie par l'intermédiaire du carillon, de ma voix en fredonnant une comptine.
- ☞ Je crée un lien sécurisant en le câlinant, en jouant avec lui.

Cette activité me demande :

Je suis organisée, patiente, attentive.
J'ai acquis des connaissances concernant les techniques de change des bébés (montrées à la maternité par une auxiliaire de puériculture lors de la naissance de mes enfants).
Je mets en place les conditions qui favorisent l'endormissement d'un bébé et je connais les règles de sécurité pour éviter la mort subite du nourrisson.

3 - Ces activités sont :

Elles sont effectuées autant de fois que nécessaire pour le change et M.... fait encore la sieste deux fois par jour (matin et après-midi).

4 - En quoi ces activités tiennent-elles une place importante dans votre emploi ?

Le change contribue à l'hygiène et au confort de l'enfant. Il permet de prévenir les érythèmes fessiers.

La sieste fait partie intégrante du rythme biologique de l'enfant au même titre que les repas, les moments d'activités.... Elle lui procure une bonne hygiène de vie car ce temps lui permet de récupérer des forces physiques et contribue à son équilibre nerveux.

5 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'interne de votre organisation : non

6 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'externe de votre organisation :

Oui, c'est une auxiliaire de puériculture, à la maternité, qui m'a expliqué et montré comment changer un bébé lors de la naissance de ma fille aînée.

7 - Pour effectuer cette activité, vous traitez des informations :

De quelles informations avez-vous besoin ? Comment et auprès de qui vous les procurez-vous ?	Comment les utilisez-vous ? Quel(s) traitements(s) effectuez-vous ?	Transmettez-vous des informations ? A qui ? Pour quoi faire ? Comment ?
Oui, dans des situations particulières, comme lorsque M.... a un érythème fessier, les parents me transmettent oralement la procédure qu'ils utilisent lors du change (éosine + crème par exemple) ou quand il dort mal pour que je sache si je dois le coucher plus tôt surtout pour la sieste du matin. En participant à des réunions, en lisant des articles qui traitent du rythmes de vie des enfants, des précautions à prendre lors du change, du couchage.	Je les applique lors du change ou du coucher.	Oui, je transmets des informations : - Aux parents, quand ils viennent récupérer leur enfant. Je leur explique dans tous les cas comment s'est passée la sieste, comment étaient les selles, s'il y en a eu. Surtout dans les cas particuliers cités ci-contre. Je leur explique les précautions que je prends, pour les rassurer sur la manière dont je m'occupe de leur enfant.

8 - Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits que vous utilisez pour réaliser ces activités ?

Pour réaliser ces activités j'ai besoin du matériel et produits suivants :

- couches
- coton
- savon liquide en distributeur
- matelas à langer
- serviettes de toilette
- gant
- lit à barreaux
- matelas ferme
- draps de dessous
- gigoteuse
- alèze pour protéger le matelas
- lingettes désinfectantes
- meuble qui me sert de table à langer

9 - Ces activités présentent-elles des contraintes particulières ?

Oui, au niveau : - De l'hygiène : - Se laver les mains avant et après le change.

- De la sécurité : - Surveiller l'enfant en permanence lorsqu'il est sur le matelas à langer pour éviter les chutes.

10 - Décrivez comment vous vous organisez pour réaliser cette activité :

- J'attends que M.... manifeste des signes de fatigue.
- Je me lave les mains.
- Je change sa couche (même s'il n'a fait que pipi, afin qu'il soit au propre et au sec).
- Je lui mets sa gigoteuse.
- Je le couche sur le dos dans de bonnes conditions.
- Je pense à lui donner son « doudou ».
- Je mets le sac poubelle contenant la couche sale dehors sur ma fenêtre.
- Pendant tout le temps du change, je parle avec M..... Je lui explique ce que je fais pour qu'il ne soit pas surpris quand je le soulève par exemple. Je n'oubli pas A.....
- Je prends soin de câliner M...., de le sécuriser.
- Je suis attentive aux enfants, à leur sécurité.

11 - Quelles sont les habiletés, savoir-faire ou qualités requises pour effectuer cette activité ?

Il me faut : - De l'organisation.
- De la douceur, de la patience.
- Des gestes lents, précis et sécurisant pour éviter de l'inquiéter.
- Un débit de paroles lents et articulés, des mots simples pour que M.... comprenne bien ce que je lui dis.

12 - Quelles sont les connaissances particulières nécessaire à l'accomplissement de cette activité ?

Il me faut des connaissances :

☞ En matière d'hygiène corporelle : - Pour utiliser les bons gestes pour laver M.... (aller toujours du plus propre vers le plus sale).
– Pour utiliser les produits adaptés à la peau d'un bébé (pas trop décapant).

☞ En matière hygiène : - Utilisation de produit adapté pour l'entretien du matériel.

☞ En matière de sécurité : -Connaître et appliquer les mesures à prendre pour éviter la mort subite du nourrisson.

Ceux sont :
- Le couchage sur le dos.
- La température de la pièce doit être de 18°C.
- Ne pas utiliser de couverture ou de couette, préférer une gigoteuse.
- Ne pas utiliser de tour de lit.
- Le matelas doit être ferme.
- Le lit doit être à barreaux ou avec un filet sur les quatre côtés.
- La pièce doit être aérée régulièrement.

Sur les facteurs qui favorisent l'endormissement et les appliquent.
Ceux sont :
- La température de la chambre doit être au maximum de 18° C.
- Le matelas doit être ferme.
- Le calme doit être fait.
- La pièce doit être plongée dans la pénombre.
- Le rythme de l'enfant doit être respecté tout en essayant d'instaurer des horaires réguliers.
- La mise en place de rites (ici le câlin, la boite à musique, le « doudou »).

Sur l'importance d'un sommeil de qualité.
C'est en effet pendant le sommeil que des hormones sont sécrétées :
- par l'hypophyse, entre autres les somatotropes. Elles participent activement à la croissance et au développement psychologique de l'enfant.
- par la thyroïde qui joue également un rôle important dans la croissance par l'intermédiaire de la thyroxine.

Je sais qu'il ne faut pas réveiller un enfant qui dort même si c'est l'heure du repas ou l'empêcher de s'endormir.
C'est aussi pendant le sommeil et plus précisément lors du sommeil paradoxal que l'enfant (et l'adulte) revit et analyse les événements de sa journée qui lui apporte un équilibre psychologique.

NOM : **O - E** **Fiche descriptive** **Activité - A4**

1 - Intitulé : Entretien des locaux et rangement, plus spécialement de ma cuisine

2 - Description de l'activité :

Je viens de coucher les 3 enfants et je retourne dans la cuisine pour finir le rangement. Je vous propose de suivre la façon dont je procède.

J'ouvre la fenêtre pendant 10 mn environ (en fonction de la température extérieure) pour aérer et renouveler l'air la pièce pour un apport de dioxygène (O_2).

Je fini de placer dans les placards tout ce qui reste sur la table comme le poivre que j'ai utilisé pour mon repas.

Je vide le reste d'eau de la carafe dans ma plante, qui se trouve dans la niche au dessus du réfrigérateur, de manière à ne pas la gaspiller. Puis je la pose à la gauche du bac de l'évier, sur la paillasse.
Je pose toujours la vaisselle sale à gauche et mets la propre à égoutter à droite.

Je mets l'excédent de riz dans une boite hermétique et le place au réfrigérateur, dans la partie centrale qui correspond à l'emplacement des produits préparés. Je l'utiliserai le soir même pour faire une omelette avec des lardons.

Je pose la casserole et la poêle (du poisson) sur la gauche du bac de l'évier, sur la paillasse.

Je lave les 2 biberons de Y.... (d'eau et de lait), les 2 bagues et les 2 capuchons avec le plus grand goupillon.

Pour cela j'utilise du produit détergent additionné d'eau, que j'entrepose sur une étagère au-dessus du bac d'évier et hors de portée des enfants (ainsi que le spray dégraissant que je mentionne plus loin). Je nettoie aussi bien l'intérieur que l'extérieur, le goulot.
Je lave également les 2 tétines (intérieur et extérieur), avec le petit goupillon.

Je rince le tout et les mets à égoutter sur un torchon propre que j'avais préparé à l'avance sur la droite de mon bac d'évier. Je rends le biberon chaque soir et c'est les parents qui s'occupent de la stérilisation, 1 fois par jour maintenant.

Quand je garde des enfants plus jeunes, jusqu'à 6 mois environ, je procède à la stérilisation après chaque tétée (après avoir lavé le biberon). Je fais bouillir dans une grande casserole de l'eau et y plonge le biberon, le capuchon et la bague pendant 10 mn, puis je rajoute la tétine pour 15 mn. Je vide ensuite l'eau et laisse refroidir dans la casserole, puis je le ferme en plaçant la tétine à l'envers et le mets au réfrigérateur jusqu'au goûter. Je rends tout de même le biberon, le soir, aux parents.

Je lave et rince la carafe puis les deux casseroles et enfin la poêle avec du produit détergent. Je mets la carafe et la casserole à égoutter sur la droite du bac de l'évier. Je laisse la poêle dans le bac et vaporise du spray spécial dégraissant et désinfectant (à la javel) dans la poêle, pour enlever complètement les odeurs de poisson. Je laisse agir deux minutes et rince.

Pendant le temps de pose, j'ai jeté les grains de riz pris dans le filtre de la bonde, dans la poubelle située sous l'évier (voir Annexe X A 2 page 118).

J'enlève le dessous de plat de dessus la table et le pose sur la paillasse.

Je prends une éponge, l'humidifie et ramasse les miettes en les ramenant vers moi. Je les fais glisser dans ma main gauche, et les jette dans la poubelle.

Je rince l'éponge et la savonne avec du produit détergent. Je lave la table en utilisant le côté gratteur si besoin. Je rince l'éponge pour rincer la table autant de fois que nécessaire.

Je replace le dessous de plat sur la table.

Je lave et rince de la même façon la tablette de la chaise haute de Y...., ainsi que l'assise et les accoudoirs (voir Activité A2 page 89).

Puis je fais de même pour l'assise des chaises des garçons lorsque cela est nécessaire (voir Activité A2 page 89).

J'enlève les brûleurs de la plaque de gaz (voir Annexe X A 4-3 page 121) et les pose dans le bac de l'évier.

Je vaporise le spray spécial dégraissant sur sa surface et sur la crédence. Je laisse agir quelques minutes.

Pendant ce temps, je lave et rince les brûleurs, avec le même produit, puis je les mets à égoutter sur le côté droit de la paillasse.

Je retire le produit que j'avais laissé poser avec l'éponge humide et rince autant de fois que nécessaire.

Je nettoie de même la paillasse des deux côtés de la plaque de gaz et le côté gauche du bac d'évier, là où j'avais posé la vaisselle sale.

J'essuie la vaisselle propre avec un torchon réservé à cet usage (que je change tous les deux jours) et la range dans les placards appropriés.

Je ferme les biberons de Y...., tétine à l'intérieur, j'en place un dans son sac et un autre que je laisse sur le côté de la paillasse et qui me servira pour son goûter.

Je ramasse le journal, le pli et le jette à la poubelle (voir activité A2 page 84, ligne 26).

Je mets les chaises à l'envers sur la table et celle de Y.... dans le salon, pour ne pas être gênée par les pieds lorsque je vais nettoyer le sol.

Je balai pour éliminer ce qui aurait pu tomber lors du repas (miettes de pain, grains de riz...) puis je ramasse la balayure avec une pelle et une balayette que je prends sous l'évier, à côté de la poubelle et la jette. Je n'utilise pas l'aspirateur pour éviter de faire trop de bruit dans un souci de respect du sommeil des enfants.

Je passe sur le sol une lavette en microfibres que je prends dans le cellier ainsi qu'un sceau, des gants de ménage (pour me protéger les mains afin de prévenir d'éventuelles irritations ou allergies aux produits utilisés) et le produit dégraissant et désinfectant pour les sols.

Tous les produits dangereux se trouvent dans le cellier, dans un placard en hauteur, hors de portée des enfants.

Je mets le produit dans le sceau (un bouchon pour 5 L d'eau) puis de l'eau chaude que je prends au lavabo du WC.

Je passe la lavette dans la cuisine en partant du fond de la pièce et en reculant vers la porte, pour éviter de glisser et de faire des traces en marchant dans le mouillé.

Quand j'ai fini, je vide l'eau sale dans les WC. Je lave et rince la lavette dans le sceau avec le même produit utilisé précédemment. Je l'essore, jette l'eau dans les WC.

Je nettoie les WC avec un produit adapté désinfectant et une brosse pour les WC. Le produit se trouve dans les WC, sur une étagère en hauteur, hors de portée des enfants.

Je tire la chasse d'eau.

Je lève les gants et place le tout dans le cellier. Je mets la lavette à sécher à cheval sur le sceau pour qu'elle sèche rapidement et éviter ainsi que des mauvaises odeurs ne s'y développent.

Je me lave les mains au lavabo du WC et utilise la serviette de toilette pour les sécher (elle est mise à laver une fois par semaine).

Quand le sol de la cuisine est sec, je descends les chaises de la table et ramène celle de Y.....

Lors de cette activité, je cherche à apporter à l'enfant un confort de vie, puisqu'il est prouvé que l'on se sent mieux dans une maison propre et rangée.

Cette activité me demande :

Je suis organisée, ordonnée, soigneuse.
Je suis attentive à mes actes.
Je sais lire, comprendre et respecter les notices d'utilisation.
Je suis attentive au respect du sommeil des enfants.

3 - Cette activité est : Elle est quotidienne.

4 - En quoi cette activité tient-elle une place importante dans votre emploi ?

Elle contribue à assurer l'hygiène, la propreté des locaux et du matériel. Elle participe au confort de vie en proposant un lieu accueillant et propre, sécurisant pour que l'enfant y trouve des repères stables.

5 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'interne de votre organisation : non

6 - Pour réaliser cette activité, vous êtes en relation à l'externe de votre organisation : non

7 - Pour effectuer cette activité, vous traitez des informations :

De quelles informations avez-vous besoin ? Comment et auprès de qui vous les procurez-vous ?	Comment les utilisez-vous ? Quel(s) traitements(s) effectuez-vous ?	Transmettez-vous des informations ? A qui ? Pour quoi faire ? Comment ?
J'ai besoin de savoir à quoi servent les produits, comment les utiliser, sur quels supports ils peuvent être appliqués, les dilutions à pratiquer si besoin, les contre-indications, les précautions d'emploi, leur dangerosité signalée par un pictogramme (tête de mort = toxique, flamme=inflammable, croix + Xi= irritant...) et la conduite à tenir en cas d'absorption ou de contact avec les muqueuse, la peau). Pour savoir tout cela, je lis les étiquettes et les notices attentivement.	En me conformant aux indications fournies par les fabricants sur les notices.	Non, je ne transmets pas directement d'informations, mais les parents se rendent compte lors du premier entretien puis lorsqu'ils viennent chercher leur enfant au quotidien, de la propreté de la maison.

8 - Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits que vous utilisez pour réaliser cette activité ?

J'utilise :

Comme matériel :
- sceau
- balayette + pelle
- balai
- lavette en microfibres
- gant de ménage en caoutchouc
- torchon pour la vaisselle
- éponge
- goupillon
- brosse pour les WC

Comme produit :
- eau
- produit dégraissant et désinfectant pour la vaisselle et pour les surfaces
- produit détergent et désinfectant pour les sols
- produit détergent et désinfectant à la javel pour les WC

9 - Cette activité présente-t-elle des contraintes particulières ?

Oui, au niveau :

☞ De la sécurité :
- Placer les produits hors de porter des enfants.
- Ne jamais transvaser les produits, toujours les utiliser dans les bouteilles d'origine pour éviter les confusions qui pourraient être source d'accidents.
- Nien reboucher les produits après usage.
- Ne pas faire de mélange en particulier avec la javel car il peut y avoir émanation de chlore (Cl), irritant pour les yeux et les voies respiratoires.

☞ De l'hygiène : - Le nettoyage du sol est effectué plus souvent que dans le cadre strictement familial.

☞ De coût : - Économiser l'eau en utilisant que la quantité nécessaire, ne pas laisser couler inutilement.
- Utiliser la quantité de produit préconisé (en mettre plus ne nettoie pas forcément mieux).

10 - Décrivez comment vous vous organisez pour réaliser cette activité :

- Je couche les enfants.
- Je fini de ranger la cuisine.
- Je lave les biberons de Y.....
- Je fais la vaisselle en commençant par le plus propre et en finissant par le plus sale.
- Je lave et rince la table, la chaise haute et les chaises des garçons si besoin.
- Je lave et rince la paillasse, la plaque de gaz.
- Je ferme les biberons, j'en garde dans le réfrigérateur et je place l'autre dans le sac de Y.....
- J'essuie la vaisselle et la place dans les placards.
- Je pose les chaises à l'envers sur la table et mets celle de Y.... dans le salon.
- Je balai et ramasse la balayure.
- Je lave le sol et laisse sécher.
- Je nettoie le matériel utilisé, les WC.
- Je me lave les mains.
- Je descends les chaises, ramène celle de Y.....

11 - Quelles sont les habiletés, savoir-faire ou qualités requises pour effectuer cette activité ?

Il me faut : - Être attentive à la bonne utilisation des produits.
- Comprendre les informations données sur les notices, savoir les interpréter et les respecter.
- Être ordonnée, organisée, soigneuse.

12 Quelles sont les connaissances particulières nécessaire à l'accomplissement de cette activité ?

Je connais les conditions qui favorisent le développement microbien en fonction des pièces de la maison, afin d'agir au mieux pour éliminer ces derniers, dans la mesure de mes moyens.

Je sais choisir et utiliser un produit par rapport à l'objectif recherché :
- détergent : permet de mettre en suspension les salissures pour faciliter leur élimination.
- dégraissant : pour fluidifier les graisses et les éliminer plus facilement.
- désinfectant : permet de détruire les germes microbiens (produits contenant de la javel).

☞ Je sais choisir l'outil adapté à chaque produit et selon le résultat recherché :
- éponge : pour la vaisselle.
- paille de fer : pour les salissures incrustées.
- balai : pour rassembler les salissures au sol.
- serpillière : pour laver le sol.